

# Le PROGRES DU GOLFE

Publié par le Cie du Progrès du Golfe

AIME DIEU ET VA TON CHEMIN

Imprimé par l'Imprimerie Gilbert, Limitée



## Le dernier acte d'une infâme tragédie

A la honte de la Justice française et du gouvernement de Charles de Gaulle, l'absurde, inique et révoltant procès de l'ancien premier ministre Pierre Laval, suivi de l'inqualifiable sentence du magistrat Montgibeau, n'a pas été rouvert ni recommencé. Il a eu son rapide dénouement dans la mise à mort du condamné, qui ne fut vraisemblablement pas le « traître » et le « pour-cou » que ses implacables ennemis voulaient à tout prix faire disparaître et sacrifier à leur haine.

Par le sauvage procès et la sinistre exécution de Laval, la France vient de vivre l'une des pages les moins propres de son histoire. L'histoire, au reste, se chargera, sans doute, de réviser royalement, impartialement, le dossier de celui qui fut trois fois premier ministre de France et qui, sous l'apparence d'un « colonisationniste » pro-nazi, s'efforça peut-être, à sa manière, d'adoucir le sort de sa patrie vaincue par les armes en trompant l'ennemi qui la martyrisait.

Gus RADAUD.

## L'hon. P.-B. Migneault

L'éminent juriste Philippe-Basile Migneault, ancien juge de la Cour Suprême et auteur de plusieurs ouvrages de droit de haute autorité, vient de mourir à Montréal, à l'âge de 92 ans. Il laisse une oeuvre magistrale de publiciste et d'écrivain qui assure la pérennité de son nom dans notre histoire. Le plus important de ses ouvrages, auquel se réfèrent couramment avocats, magistrats et notaires, etc., est son « Droit civil canadien » en 9 volumes. M. Migneault était l'auteur d'un « Manuel de Droit parlementaire », du « Code de procédure civile annoté » et du « Droit paroissial ».

L'un des traits saillants de sa seconde carrière fut son travail persévérant jusqu'à ses derniers jours, bien qu'il fût à sa retraite depuis l'âge de 75 ans. Loin de le tuer, cette assiduité au travail contribua sans doute au soutien de ses forces et à sa remarquable longévité.

CALMET.

## Au club Rotary

Lundi le 15 octobre, avait lieu à l'hôtel Georges VI la réunion hebdomadaire du club Rotary, sous la présidence de M. T.-A. Bernier, i.c.

L'invité d'honneur et conférencier était monsieur Albert Leclerc, architecte, de Rimouski, qui traita d'urbanisme, tant de façon générale qu'en rapport avec les problèmes urgents que Rimouski doit résoudre en cette matière.

M. Leclerc a préconisé un plan d'ensemble qui aurait pour effet d'éviter un développement jusqu'ici laissé au hasard, au caprice et au manque de goût. Il a démontré la nécessité pressante d'une réglementation de zone des édifices publics, des établissements commerciaux, industriels, et des résidences dans des quartiers respectifs. D'après M. Leclerc, les autorités municipales devraient, par exemple, prohiber la construction de tout établissement commercial ou industriel dans une partie de la rue St-Germain, entre la rue Lavoie et la rivière, réglementer le prolongement Est de la rue de l'Évêché et légiférer le plus tôt possible sur la situation nouvelle causée par l'incendie de l'établissement La Perrelle Lumber.

M. Louis-Léo Doyon, arpenteur-géomètre, se faisant l'interprète des membres du club pour remercier le conférencier, fit remarquer qu'il existe à Rimouski une commission d'urbanisme depuis au moins quatre ans, mais qu'elle

## EST-CE A RECOMMENCER ?

Bon !... voilà que le Pôle Nord découvert par Peary en 1809 n'est pas le Pôle Nord. Ou plutôt, il ne serait pas ou plus à sa place. Il se serait déplacé de 200 à 300 milles vers le nord-ouest. Mais... il y a un « mais ».

Les spécialistes des questions polaires au Ministère des Recherches Naturelles, à Ottawa, ne semblent pas du tout disposés à accepter le rapport de l'équipage de l'« Ariès » qui, de retour d'une envolée polaire, a déclaré avoir découvert le site exact du Pôle Nord magnétique, situé en un endroit tel que maintenant toutes les cartes de navigation connues à date seraient inutiles, ce qui nécessiterait le tracé d'autres cartes sur des lignes entièrement nouvelles. D'après les spécialistes polaires, le Pôle Magnétique du Nord reste dans la péninsule de Booth et il ne serait pas déplacé, comme on vient de le prétendre, vers les îles Severdrup; et les cartes jusqu'ici établies par leurs soins, basées sur de nombreuses recherches et observations faites pendant plusieurs années, sont rigoureusement exactes.

Voici donc en perspective une nouvelle controverse scientifique, qui ne manquera pas de l'intéresser qu'on toujours provoqué, depuis plus d'un siècle, les centaines de tentatives entreprises pour découvrir le Pôle Nord.

L'histoire de toutes ces tentatives serait longue; longue et tragique, puisqu'elle a coûté des centaines de pertes de vie, et Dieu seul sait dans quelles atroces circonstances. Au point de vue des résultats scientifiques, plusieurs de ces expéditions ont été couronnées de succès.

Mentionnons en particulier une expédition anglaise qui, partie d'Angleterre en 1875, semble avoir été la plus puissante et la plus soigneusement organisée. Elle avait atteint le point le moins éloigné des solitudes polaires. Sir George Nares, son commandant, en conclusion du rapport qu'il en fit en 1876 à la Société Royale de Géographie de Londres, déclara qu'on ne pouvait atteindre le Pôle en traîneau. L'expédition avait pu atteindre le détroit de Robson, pour y être arrêtée par les glaces. De ce point, elle envoya par terre d'autres expéditions d'observation en traîneau qui purent déterminer l'étendue des terres, lesquelles, formant les côtes du Groenland, étaient totalement ensevelies sous les glaces.

L'expédition de 1875 avait acquis l'expérience de quatre expéditions précédentes qui, prises collectivement, avaient passé onze hivers dans le détroit de Smith. La première, commandée par l'amiral Inglefield, en 1852, découvrit la côte du Groenland mais sans débarquer. En 1853, le Dr Kane, des États-Unis, fut le premier à s'ouvrir un passage dans cette mer du Groenland où il fut emprisonné pendant deux hivers. La troisième expédition, conduite par le Dr Hayes, dut se retirer de ces mêmes lieux au printemps. Enfin, la quatrième, en 1871, fut celle du « Polaris » sous le commandement du capitaine Hall, qui parvint à se frayer un passage jusqu'au détroit de Robson, où, quatre ans plus tard, l'expédition de sir George Nares put parvenir, comme nous venons de le dire. Le résultat de l'expédition du « Polaris » est connu. Ce navire, à son voyage de retour, fut jeté sur une banquise et dut être abandonné.

Va-t-on maintenant recommencer une nouvelle série d'expéditions polaires pour savoir si le Pôle Nord est encore dans la péninsule de Booth ou s'il s'est déplacé pour s'en aller plus au nord-ouest vers les îles Severdrup?

BREDEL.

## L'ODYSSEE D'UN "P'TIT CANAYEN"

On n'a pas fini de raconter les exploits et les aventures de nos gars, aviateurs, soldats, marins, qui ont participé à la grande guerre de 1939-45. Il y aura de beaux volumes à écrire sur leurs aventures. En voici une dont le héros fut un humble petit gars de Charlevoix.

Le 15 août 1942, M. Thomas-Louis Fortin, alors gardien en chef du Parc des Laurentides, recevait du Service des Relations Extérieures du Corps d'Aviation Royal le message suivant: « Regrettons devoir vous aviser que, selon les renseignements obtenus par la Croix-Rouge internationale de source allemande, votre fils le sergent de section-pilote Edmour Fortin, R-5940, a perdu la vie... Sans nouvelle confirmation, votre fils est désormais porté « perdu, présumé tué ». Veuillez agréer mes vives condoléances dans le malheur qui vous frappe. » Signé: Chef de l'état-major de l'Air.

Le fils de Thomas-Louis Fortin était tombé au champ d'honneur, au cours du raid sur Berlin, dans la nuit du 21 au 22 juillet 1942. Comment ce petit gars de Charlevoix, qui au début de la guerre n'avait aucune instruction et aidait son père à guider les sportsmen pêcheurs dans le Parc des Laurentides, était-il devenu chef de section dans l'aviation canadienne en Europe occidentale? C'est presque tout un petit roman, où l'on voit un jeune campagnard, sous une limpidité apparente, fruit d'une formation déficitaire, s'instruire lui-même, en quelques mois seulement, pour s'en aller combattre et mourir de la mort du héros au-dessus même du pays de l'ennemi...

Cette tragédie a été racontée dans le « Saturday Night », de Toronto, numéro de février 1943, sous le titre suivant: « Un fils du sol, Edmour Fortin, sergent de section », récit dont l'auteur était Mme Helen-J. MacKenzie, fille de William-Hume-Blake MacKenzie, homme de lettres de Toronto. Thomas Fortin, fondateur du Parc des Laurentides, son fils Thomas-Louis et le petit-fils Edmour lui-même avaient servi de guides à M. Blake. Le jeune Edmour avait tout particulièrement guidé Mme MacKenzie et ses fils, dans la forêt.

Un jour, Thomas-Louis Fortin demanda à Mme MacKenzie de vouloir bien prendre à son service, à Toronto, son fils Edmour, qui désirait apprendre l'anglais. Mme MacKenzie, après hésitation, accepta, cédant aux instances du père, pauvre et chargé de famille. Edmour n'aimait pas la terre et n'avait pas appris de métier.

Voilà donc notre Edmour à Toronto, domestique, homme à tout faire, chez Mme MacKenzie. Un apprentissage difficile; le garçon est timide et maladroit; plus habile à conduire un canot et à « moucher la truite » qu'au service d'une cuisine et d'une salle à manger. C'est Mme MacKenzie qui dirige le jeune garçon dans le service de la maison. Elle raconte des incidents typiques, entre autres celui-ci. Ayant reçu des truites, elle désirait, elle et sa famille, les manger au repas du soir. Elle donna des ordres en conséquence à Edmour. Au souper, celui-ci servait des oeufs et du jambon: « Mais, les truites? » demanda Mme MacKenzie, « où sont-elles? » « Je les ai mangées », répondit tout uniment Edmour. Il avait cru bien faire en réservant à la famille le plat qu'il croyait le plus recherché, pour se contenter, lui, de ce qu'il avait l'habitude de manger naguère et qu'il croyait indigne de ses maîtres. Pouvait-on lui en faire un reproche?

La guerre éclate. Le Canada y participe. L'appel aux armes sonne. « Madame, dit un jour à sa patronne Edmour Fortin, je ne veux pas être enrôlé; je veux m'engager comme volontaire ».

Il partit pour Montréal, avec le dessein de s'engager dans l'aviation. Mais il manquait d'instruction. Alors, il se mit à étudier l'anglais, les mathématiques et l'algèbre: « Ah! l'algèbre! » écrivait-il à Mme MacKenzie, « quel casse-tête! » Mais il y arriva. Il réussit, ayant épargné \$150.00, à payer ses cours dans une école d'aviation. Il studia pendant plusieurs mois, nuit et jour, à tel point qu'il maigrit de dix livres. Enfin, il apprit à son ancienne patronne et à ses parents qu'il était sergent-pilote. Il était arrivé le sixième de sa promotion, le sixième d'une classe de cinquante,

n'a jamais siégé. Abondant dans le sens des idées de M. l'architecte Leclerc, M. Doyon déplora la manière disgracieuse dont le quartier St-Robert-Bellarmin s'est constitué, due au manque de prévoyance des autorités responsables.

## BILLET DU JEUDI CAMPAGNE DESERTE

Dix jours seulement se sont écoulés depuis notre départ, depuis notre rentrée en ville, depuis notre retour dans la fournaise, dans la fourmière, sillonnée de rues encombrées, troublée par les cris de la circulation, le tumulte des foules, congestionnée par les tramways, secouée par une gaieté factice et tapageuse, et jamais détendue par un repos complet.

Dix jours seulement depuis la transition. Dix jours de déménagement, d'emballage, de transbordement, de « transvissage » et de grand mouvement.

Dix jours où il a fallu se faire au bruit, à l'air vicié, dix jours cependant où la température glaciale et maussade nous a fait apprécier le confort des maisons chauffées, la propreté des pavés de ciment; dix jours qui nous ont fait oublier la brièveté des jours, la plaie des villégiatures...

Dix jours se sont écoulés depuis que nous avons dit bonjour à la belle campagne, au paradis des gens intelligents en quête d'un repos authentique et véritable.

Dix jours! Et pourtant ce matin, onzième jour, en faisant une courte visite à cet éden de notre choix, nous avons dû admettre qu'il avait perdu son charme et son cachet, qu'il était triste et loin d'être accueillant.

Les arbres sont à peine couverts, leurs feuilles se promènent un peu partout et les laissent dans un « demi-deuil » désolant.

L'air est vil, humide, pénétrant!

Les pelouses sont rousses. Les oiseaux sont rares. Le lac est silencieux. Plus une barque, plus une chaloupe, plus un moteur, plus un pêcheur.

Quelques voitures passent, mais leurs occupants ont l'air pressé, affairé, alors que cet été, ils passaient, les automobilistes, au train de la tortue et pour un sourire trop cordial seraient entrés chez vous.

Il y a aussi ces gros bolides jaunes et gris, si commodes pour le commun des mortels — les autobus — qui continuent à « couper » les courbes et à raser les clôtures et les haies, mais toutes leurs glaces sont fermées et les chauffeurs eux-mêmes oublient de nous saluer.

C'est l'automne. Décidément, c'est l'automne.

Pourtant, l'automne dans le Nord n'a pas ce ton, cette allure tristes; à la messe tardive de la gente citadine, on voit beaucoup de visages connus; tandis que « chez nous » la campagne, la place est déserte. Et, du même coup, le soleil, le décor, le lac, la rivière, les oiseaux, la grève, tout est « désert »...

L'homme est donc si sociable? Pourtant, ce que nous détestons en ville, la cohue, le brouhaha, l'excès de vie, c'est ce qui manque là-bas et qui rend l'endroit si mortellement triste. Étrange quand même que ce que l'on a fui pendant toute une saison nous manque de façon si impérieuse. Et pourtant il n'y a pas autre chose: les amis sont partis, partis les cyclistes, les baigneurs, les chasseurs, les voisins encombrants... Ce serait la paix complète, absolue, la paix qu'on prétend ne pas trouver en ville, et cette paix, ce calme nous l'ont peur... Brrr! comme c'est désert! Et vite nous entrons chez des

tous Canadiens anglais, sauf lui.

Le voilà maintenant en Angleterre. Là, il pilote un bombardier, qui, tous les soirs, avec d'autres, va survoler l'Allemagne. A Londres, il est reçu, un jour, par le Ministre plénipotentiaire du Canada, M. Vincent Massey qui, au Canada, avait connu son père et son grand-père. Une autre fois, c'est le commandant de l'un des dépôts de l'armée canadienne qui l'invite à sa table. Autrefois, son père et lui-même avaient conduit cet officier à la pêche dans le Parc des Laurentides.

Puis, vint la nuit fatale du 21 au 22 juillet 1942. Dans un raid qui devait conduire le bombardier au-dessus de Berlin, le sergent de section Edmour Fortin fut frappé et s'abîma sur le sol. Il fut porté « disparu, présumé tué ». On retrouva son cadavre, quelque temps plus tard, sur les côtes de la Hollande.

## LES PETITES CHOSES DE L'HISTOIRE

### Le Séminaire de Québec

Le 9 octobre 1945 marquait le 277e anniversaire de la fondation du petit séminaire de Québec. En effet, le neuf octobre 1668, selon le désir formel de Louis XIV et de Colbert, Mgr de Laval ouvrait un petit séminaire destiné à l'éducation des enfants français et sauvages. Le roi et son ministre s'étaient imaginé que par ce mélange on parviendrait plus aisément à franciser les sauvages. L'expérience prouva qu'ils s'étaient trompés. Les débuts du petit séminaire, installé dans l'humble maison achetée de Mme Couillard, furent bien modestes. Il n'y eut, cette année-là, que 13 élèves: sept français et six sauvages, dont un seul fit un séjour un peu long dans l'institution, les autres n'ayant pu se faire à cette vie trop sédentaire. Le nombre a cependant augmenté d'année en année.

Depuis la fondation jusqu'à aujourd'hui, on estime que plus de 20.000 élèves ont passé par le Séminaire de Québec.

### Les plumes d'oie

Dans la première moitié du 19e siècle on écrivait encore, à Québec, avec une plume d'oie taillée au préalable. En 1826, le curé Duchesneau bénissait le mariage du Capitaine Owen O'Sullivan avec Mlle Plamondon, fille de l'arpenteur de ce nom. Lorsqu'il s'agit de signer le registre, le curé offrit à M. O'Sullivan une plume d'oie passablement usée. Ça ne faisait pas. « Votre outil n'est pas bon », dit-il au prêtre, « il m'en faudrait un autre ». On lui présenta un canif. Il tailla de nouveau la plume et signa en belles cursives.

### Le Canal Rideau

C'est un personnage de réputation universelle par ses voyages et sa mort au Pôle Nord, sir John Franklin, qui posa la première pierre des écluses du canal Rideau. Sir John arriva le 15 août 1827 à l'endroit où devait s'élever la ville d'Ottawa. Il était l'hôte du 71e régiment en garnison. Le colonel By, qui avait la direction des travaux de construction du canal, songea à prier le distingué visiteur de poser la première pierre. Dès le lendemain, 16 août, la cérémonie eut lieu, comme le rapporte une lettre publiée le même jour dans la « Montreal Gazette ».

### La « ville des ponts »

Ottawa pourrait s'appeler la « ville des ponts ». On en compte sept sur la rivière Rideau, qui borde la ville d'un côté; cinq sur le canal Rideau, qui coupe la ville en deux; quatre sur les branches de l'Ottawa qui embrassent l'autre côté de la ville. Soit, un total de seize ponts qui sont dans les endroits les plus fréquentés.

Dr SAP.

## BARBARES D'AUTREFOIS

En 1876, le 16 novembre, le World, de New-York, publiait une intéressante correspondance dont voici la traduction:

En fouillant, l'autre jour, dans les archives du vieux poste de la Baie d'Hudson, l'agent de la Compagnie a mis la main sur une singulière collection de reliques. Il y avait, entre autres, un journal sur vélin, dont le texte est illisible, avec le mot « Anneau » gravé sur la reliure; aussi, un bréviaire imprimé à Rouen en 1701 avec le nom « Anneau » écrit sur la première feuille et, en-dessous, les mots qui suivent:

« Les navires peuvent hiverner... Ni à Rouen 1705 et Paris 1683... Peine, tristesse, douleur... Comp. de Jés. 1706. Sur le côté septentrional du lac Supérieur 1729... Tous les sauvages ont beaucoup confiance en moi... L'hiver 1628, très long et des plus rigoureux. P. F. Anneau, Rouen ».

Ces articles appartenaient évidemment au Père Anneau, que les chroniqueurs français appellèrent le Martyr du Nord glacial. On raconte comme suit sa fin tragique:

En 1728, M. de La Vérendrye, commandant du poste français sur le lac Nipigon, reçut du gouverneur de Québec l'ordre de s'avancer à l'ouest jusqu'à la rivière Assiniboine pour voir si, comme on le croyait alors, l'Océan Pacifique déferlait au-dessus de la Haute-Terre. En 1736, un des fils de La Vérendrye, avec une compagnie de vingt hommes, fut chargé par ce dernier d'explorer « le lac du Pays des Bois ». En allant d'Assiniboine, où Vérendrye le père était campé, cette bande fit rencontre du Père Anneau, un des plus intrépides pionniers jésuites. Il consentit à les accompagner jusqu'au lac des Bois. Tous furent massacrés sur une île de ce lac. Un parti de voyageurs canadiens, un peu plus tard, trouva leurs corps affreusement mutilés. Les têtes étaient empilées en tas sur des fourrages de castor. Le jeune Vérendrye était étendu sur le ventre, le dos haché de coups de couteau et une bêche enfoncée dans les reins. Son tronc décapité était décoré de piquants de porc-épic. Le Père Anneau, non décapité, avait une effroyable blessure à l'abdomen. Les entrailles avaient été arrachées. La main gauche était coupée...

Ne dirait-on pas la découverte d'un camp de concentration nazis en notre temps moderne? Beau sujet de comparaison, en vérité, entre les barbares d'autrefois et les « civilisés » de notre époque.

FUSTEL.

amis qui ont une maison luxueuse ou petite un bon feu de cheminée. Et vite nous nous enferrons dans une pièce où la radio, de la ville, vient nous caresser les oreilles; nous nous mettons à jouer aux cartes, comme en ville, et vite nous cherchons à oublier que nous sommes à la campagne et que la campagne est déserte, qu'elle n'est plus faite pour nous...

Pierre d'ANGLE.

P.S.—J'ai été élevé à la campagne, j'ai fait mon cours d'études dans ce qui est une grande ville à présent, mais qui ne l'était pas beaucoup alors, et jamais je n'ai senti cette impression de vide...

C'est sans doute que mes deux patries d'autrefois, où il fait bon vivre à l'année, ne sont jamais encombrées et qu'elles ne sont jamais désertes non plus!

P. d'A.

## Exportation de la mode anglaise

LONDRES. — Le « Daily Telegraph » annonce que douze maisons de modes de Londres ont formé une société sous le nom de « Incorporated Society of London Fashion Designers ». Cette association projette de lancer u-

## L'augmentation de \$2000 et les sé-nateurs

Sous forme d'allocation pour frais de représentation, les membres de la Chambre des Communes vont augmenter de \$2000 leur indemnité parlementaire de \$4000, qu'ils trouvent positivement insuffisante parce qu'elle est en grande partie, dans la plupart des cas, mangée par l'impôt sur le revenu, ce qui est d'ailleurs le cas de tout le monde, y compris les sénateurs. Au surplus, cette augmentation ne sera pas sujette à l'impôt rongeant du revenu.

Mais les sénateurs s'étant aperçus que ces messieurs de l'autre Chambre, les députés, réservent un peu trop glorieusement pour eux seuls la galette supplémentaire qu'ils veulent s'offrir aux dépens de la Princesse, un de leurs collègues de la Chambre Haute, l'hon Arthur Roebuck, a posé, le 12 octobre, une question pertinente et directe au leader du gouvernement, l'hon. M. Robertson, dont la réponse point satisfaisante a été suivie de quelques observations du sénateur Farris. Celui-ci a terminé ses brèves remarques en concluant que « par suite des dépenses considérables que notre pays a dû effectuer et aussi de la nécessité de réduire les impôts, ce qui intéresse le grand public maintenant, ce devrait être le paiement d'aucune allocation à aucun membre du Parlement (c'est-à-dire député aussi bien que sénateur), de ce temps-ci. »

LAURENTIN.

## Réflexions en liberté

## Le nom d'une grande rue

La rue St-Pierre et la rue Ste-Marie, qui vient d'être prolongée jusqu'à la rivière Rimouski, ne forment en réalité, puisque l'une continue l'autre en ligne directe, qu'une seule et même artère allant de l'est à l'ouest. Après la rue St-Germain, cette artère est la plus longue des rues de notre ville. Elle va plus loin vers l'est que la rue de l'Évêché sur le coté.

Le cas des rues St-Pierre et Ste-Marie est sensiblement le même que fut, il y a 42 ou 43 ans, celui des rues de la Station et de l'Évêché et qui ne portent, depuis lors, qu'un seul nom: « rue de l'Évêché ».

Les deux rues qui passent au pied du coteau ne devraient dorénavant porter, elles aussi, qu'un seul nom. Mais lequel? St-Pierre ou Ste-Marie? A nos édules de trancher la question, comme l'ont fait leurs prédécesseurs en 1902 ou 1903. Au cas où d'irréductibles partisans de l'un ou de l'autre nom s'opposeraient trop vivement à sacrifier celui de leur préférence, un compromis serait probablement facile moyennant la combinaison des deux noms qui se retrouveraient dans celui de « Saint-Pierre-Marie » ou simplement de « Pierre-Marie ».

Mais la solution la plus simple ne serait-elle pas celle que trouveront nos pères il y a 43 ans en baptisant « rue de l'Évêché » la grande rue qui va de la rue Ral-zille à la rivière, au nord du chemin de fer, évidemment à cause du palais épiscopal, dont l'entrée donne sur le côté nord de cette rue?

Nous aurions alors la « rue de l'Hôpital », dont l'entrée principale s'ouvre sur le côté sud de la rue Ste-Marie.

CIVIS.

ne grande campagne d'exportation de la mode en janvier prochain. Elle sortira des modèles de tailleurs et de robes pour les marchands à l'étranger qui placent de grandes commandes d'effets en Angleterre.

### COTE NORD ET GASPESIE

Etude sur « l'aval de l'estuaire du Saint-Laurent » par le savant géographe français Raoul Blanchard, dans sa 3e conférence à Montréal sur la géographie de la Province de Québec.

#### La Cendrillon de la Province

Montréal. — Dans sa troisième étude géographique de la Province de Québec de vendredi dernier, M. Raoul Blanchard, doyen de la Faculté des Lettres de l'Université de Grenoble et directeur de l'Institut de géographie alpine, a parlé, dans le grand auditorium de l'École des Hautes Etudes commerciales sur « l'aval de l'estuaire du Saint-Laurent ».

La conférence de M. Blanchard était divisée en deux parties: la première traitait de la côte nord du Saint-Laurent et la deuxième de celle de Gaspé. Ce sont, au dire de M. Blanchard, les deux régions les plus excentriques de la province et qui sont presque du type colonial. Elles sont situées aux avant-postes de la province de Québec et leur peuplement est plutôt récent. La présence de la mer leur imprime en particulier des traits bien déterminés.

#### La Côte Nord

D'abord la Côte nord: elle comprend les rivages à partir du Détroit de Belle-Isle jusqu'à Tadoussac. Cette région est la Cendrillon de la province de Québec, de dire M. Blanchard. Elle est la plus pauvre et la moins peuplée. Elle n'est habitée, où elle l'est, que sur le littoral, et cela seulement à quelques milles de la mer. Tous ces désavantages ont, croit-il, déclaré le conférencier, que des très chagrines ont présidé à sa naissance et à son développement.

Parmi les désavantages de cette région, le sol, le relief, le climat, la végétation et les communications en sont les principaux.

Pour ce qui est du sol, il appartient à la masse précambrienne. De Tadoussac à Blanc-Sablon, nous voyons très peu de

dépôt primaire: seulement une mince couche aux Petites-Bergeronnes et près de Blanc-Sablon ainsi que sur la côte de Mingan. On rencontre en grande partie des granits, des micachistes.

Quant au relief, au sud jusqu'à Mingan, nous n'apercevons qu'un immense plateau, qui s'élevé entre 1.000 et 1.800 pieds d'altitude puis vers le nord-est, le terrain est plus bas et plus rocheux.

En ce qui concerne le climat, l'hiver est très long en ce pays, il dure plus de six mois et l'été est lamentable. Les eaux chaudes du St-Laurent qui rencontrent en cette période estivale les eaux glacées de la mer produisent des brumes; cet été dure du 15 juin au 15 août et consiste en ce que la température ne descend pas au-dessous de 32 degrés, i.e., une période où il ne gèle pas beaucoup.

Avec un climat pareil, on n'est pas surpris de constater qu'il n'existe presque pas d'agriculture ou point. Les quelques arbres sur le littoral, surtout dans la région sud, sont secs et poussent des racines très fortes qui servent de combustible aux habitants de l'endroit.

En ce qui concerne les communications avec ce pays, M. Blanchard déclare que ce pays vit tout au cours de l'année entre deux isolements.

L'été la mer est libre, mais sur terre ce ne sont que marécages, marigouins et brûlots. L'hiver si l'on peut se promener sur terre, on ne peut cependant pas le faire par mer. D'où deux isolements.

La capitale de ce pays, Herrington, compte 250 habitants.

#### L'ILE D'ANTICOSTI

A ce pays se rattache l'île d'Anticosti, d'une superficie de 3.860 milles carrés. Elle n'est pas plus grande que la Corse et compte 454 habitants. Elle n'est faite que d'arbres et de marécages et ressemble à une énorme éponge. De plus, elle n'est abordable que par les extrémités. Ce qui fait que ceux qui l'ont déjà acotée, qu'ils aient été des particuliers ou des compagnies, pour en faire la coupe du bois ou l'élevage, ont dû la rendre aussitôt parce que tout à fait inutile à leurs buts. Aujourd'hui, cette île est abandonnée et n'est plus qu'un endroit de chasse et de pêche.

#### La Gaspésie

Puis M. Blanchard parle de la région gaspésienne, dont l'étendue est presque égale à la Belgique et qui comptait en 1941 99.000 habitants. Son sol est fait de plis apalachiens, longitudinaux; on y aperçoit des schistes, des calcaires, des grès rouges, du granit, des serpentines.

Du point de vue climat, l'hiver gaspésien est sans rudesse et parfois moins dur que celui du Québec. L'été est suffisant pour la culture, la végétation est belle et la forêt continue. La pêche surtout dans le sud de la péninsule est très développée.

La population est presque entièrement constituée de Canadiens français, soit 90.000, et de 9000 Anglais. Aujourd'hui cependant, l'industrie de la pêche décline; on ne pêche plus actuellement qu'à l'extrémité orientale, à Grande-Vallée et à Grande-Rivière. Le reste de la région est exploitée en chantiers. L'agriculture n'est pas fameuse en Gaspésie. Elle est la vassale des chantiers. Ainsi l'élevage.

Le tourisme est une des ressources de la Gaspésie.

### AU CARTIER

22-23-24 octobre  
Suzy Vernon, Jules Berry dans  
**Retour au bonheur**  
Ce film nous raconte l'histoire d'un jeune médecin luttant pour sauver la vie de son enfant afin de regagner la confiance et l'amour de sa femme. Personne ne doit manquer de voir ce beau drame d'amour.

Vous verrez au même programme les actualités françaises et les nouvelles.

25-26-27 octobre  
Carol Lombard, J. Stuart dans  
**Made for each other**  
Make for each other est une belle comédie qui saura plaire à tous. Il y a aussi des scènes d'amour des plus impressionnantes. Il ne faut pas manquer de voir ce beau film à l'affiche du Cartier pour trois soirs seulement.

Au même programme le 12e épisode de la série Adventures of Young Cadets.

### AU RIMOUSKOIS

20-22-23 octobre  
Humphrey Bogart, Bruce Bennett dans  
**SAHARA**  
Humphrey Bogart est un de ces artistes qui est toujours reçu avec le plus grand plaisir sur

#### DES MAISONS DEMONTABLES SERONT FABRIQUEES A L'ANCIENNE LORETTE POUR L'EUROPE

Québec (B.U.P.). — Une compagnie formée d'industriels de Québec et de Montréal utilisera incessamment l'école d'aviation de l'Ancienne-Lorette pour y fabriquer des milliers de maisons démontables qui seront expédiées dans des pays d'Europe.

Un pays européen aurait déjà donné un contrat pour 10.000 maisons et fournirait ainsi du travail à des milliers d'ouvriers. On avait auparavant songé à démonter des maisons d'urgence construites par la Wartime Housing pour les envoyer en Europe, mais à cause de la situation du logement on a préféré construire de nouvelles maisons.

certaines régions le travail d'entretien des routes d'hiver manque souvent de coordination, en ce sens que dans les campagnes il est entrepris en partie par les provinces, en partie par des citoyens ou des organisations, et quelquefois conjointement. Il croit qu'une politique mieux définie s'impose en de telles circonstances.

### Les jugements dans les causes Therrien

Pour compléter les notes que nous avons publiées la semaine dernière sur les jugements rendus le 9 octobre par l'hon. juge F.-X. Lacourrière, de Trois-Rivières, voici de plus amples détails:

Le juge Lacourrière a rendu jugement dans neuf causes de conspiration, quatre causes d'obtention de marchandises sous de faux prétextes, et une cause de recel. Ces causes ont eu leur origine à St-Joachim de Tourelles.

Les prévenus avaient à répondre d'avoir conspiré pour frauder des marchands de Québec, Lévis, Montréal et St-François de Montmagny, en se représentant comme marchands généraux, en achetant comme tels de la marchandise, et en ne la payant pas.

Ils avaient obtenu ainsi pour plusieurs milliers de dollars de marchandises de ces différents marchands. Cinq ont été trouvés coupables d'avoir conspiré, ce sont: Napoléon Therrien, fils, Léonard Therrien, Delphis Therrien, Evald Therrien et Dame Annette Therrien Charretier, de St-Joachim de Tourelles; quatre acquittés, ce sont: Napoléon Therrien père, Dame Veuve Joseph Therrien, Roméo Therrien, et Charles-Edouard Vallée, de St-Joachim de Tourelles.

Napoléon Therrien, fils, a reçu une sentence de 22 mois de prison, Léonard Therrien, 12 mois, Delphis Therrien, 6 mois, Evald Therrien, 2 mois, et Annette Therrien-Charretier, qui avait 15 lors de la commission de l'offense, a bénéficié d'une sentence suspendue. Plus de 80 témoins ont été entendus, et près de 300 exhibits produits.

Me Gérard Simard, c.r., de Rimouski, et Me J.-Robert Beaudoin, c.r., de Québec, occupaient pour la Couronne, tandis que Me R.-E. Asselin, c.r., de Rimouski, et Me Antoine Rivard, c.r., de Québec, occupaient pour les accusés.

#### VIGARIAT DU YUKON

Son Excellence Mgr Coudert, O.M.I., pourvoit aux besoins grandissants de ses ouailles, sur le parcours du grand boulevard Canada-Alaska. Une chapelle est érigée à Watson Lake pour les ouvriers et les administrateurs de l'aéroport. Les Indiens « Slavy » de Fort Nelson auront désormais leur église avec un mis-

sionnaire résident. Une église et une école recevront les « Klinket » de Teslin. Des missionnaires travailleront à la conversion des « Sticks » et des « Copper » des Forts Klucane et Selkirk.

#### Programme de déneigement à développer

#### L'Association canadienne des bonnes routes en souligne toute l'importance

Avec l'approche des grands froids qui multiplient les dangers et les difficultés de la circulation, l'Association canadienne des bonnes routes, par la voix de son secrétaire-trésorier, M. George A. McNamee, désire attirer l'attention du public sur la nécessité de développer davantage et d'une façon soutenue le programme d'entretien des routes d'hiver et de surveillance des surfaces glacées.

« Si le Canada, dit M. McNamee, veut progresser dans le champ économique, il doit d'abord poursuivre sans interruption un programme bien établi de construction routière; ensuite s'il veut bénéficier à l'année des multiples avantages que comporte l'aménagement d'un bon système de voirie, il doit garder ses routes ouvertes et en bon état durant l'hiver ».

Pour ce qui est de la surveillance des surfaces glacées, M. McNamee croit qu'elle égale en importance l'enlèvement de la neige et que tous les départements de voirie, tant provinciaux que municipaux, devraient améliorer en même temps qu'augmenter le matériel et les méthodes requis dans l'accomplissement de ces travaux. La fin de la guerre amènera sur le marché des appareils à déneigement plus modernes et permettra de développer des méthodes plus au point pour parer au danger des surfaces glacées.

Les districts ruraux ne sont pas les seules régions à souffrir des chemins enneigés. Les centres urbains qui ne sont pas préparés en conséquence peuvent être paralysés en une nuit par une tempête. La chose est arrivée l'an dernier, dans une grande ville de l'est du pays. Le lendemain d'une violente tempête de neige, cat-



ACCORDEZ VOTRE APPUI À LA COLLECTE NATIONALE DE VÊTEMENTS

# BRASSERIE BOSWELL

**CKAC** JEUDI SOIR à 8 HEURES  
UNE DEMI-HEURE  
DIMANCHE SOIR à 7h. 45  
UN QUART D'HEURE

UNE SCÈNE DE  
*Mémoires du Dr. J.O. Lambert*

Au même programme, le 6e épisode de la série Black Arrow et reportage.

**GRATIS...tant qu'il y en aura,**

...avec achat de 1 grosse boîte ou 2 petites boîtes de ALL-BRAN Kellogg

CETTE NOUVELLE tasse à mesurer, en verre transparent, sera des plus utiles. Sa forme étroite la rend facile à manier et les degrés sont clairement indiqués. Vous pouvez également vous en servir comme récipient.

ATTENTION — Procurez-vous cette jolie tasse aujourd'hui. La quantité est plutôt limitée. Kellogg Co. of Canada Ltd., London, Ontario.

# LE PROGRES DU GOLFE

## LA SITUATION INTERNATIONALE

par la British United Press

Le monde n'a pas encore guéri les blessures profondes de la guerre qu'un nouveau malaise social s'abat sur lui et semble devoir prendre les proportions d'un grand fléau: la grève.

Les conflits ouvriers surgissent partout et semblent se conformer à un mot d'ordre général. La proportion que prennent les grèves ouvrières à travers le monde ne semble pas un simple accident.

La guerre a ouvert la voie à la diffusion d'une certaine politique dans tout l'univers et cette politique repose sur le chaos universel, sur la révolution mondiale, armée ou non.

Le Canada n'est pas exempt de ce mal. Il en souffre et il n'est pas possible de prévoir quand se terminera cette souffrance sociale. L'Angleterre, les Etats-Unis, l'Australie sont peut-être les pays le plus durement atteints, mais la plupart des pays ressentent cette vague de désordre social qui se manifeste sous forme de grèves.

Le mouvement ouvrier prend de l'ampleur dans le monde. Lorsque les ouvriers s'unissent pour protéger leurs intérêts, ils font oeuvre sociale, mais lorsque les chefs ouvriers cherchent le désordre social pour favoriser leurs idées politiques ils travaillent contre les intérêts des ouvriers et de la société qu'ils prétendent servir.

Récemment, à Paris, s'est formé une fédération mondiale ouvrière qui représente quelque 75.000.000 d'ouvriers à travers le monde. Les observateurs se sont accordés à signaler que l'influence communiste et socialiste domine cette fédération mondiale. La Fédération américaine du travail a refusé de faire partie de la fédération mondiale à cause de l'influence communiste et du C.I.O.

Devant ces faits, il n'est pas possible de s'empêcher de faire un rapprochement avec le mouvement d'ensemble des grèves.

En Angleterre, on attribue les grèves à des agitateurs communistes et autres; aux Etats-Unis et au Canada, les dernières grèves ont été déclenchées en grande partie par le C.I.O. ou ses unions affiliées. De plus, il est significatif de signaler que le président de l'union des grévistes des usines Ford et Windsor a accepté de prendre part à une assemblée communiste à Montréal, assemblée tenue par le parti ouvrier-progrèsiste, qui a adopté ce nom après s'être appelé parti communiste, sans changer de dirigeants ni de programme.

Bien que l'Angleterre se soit donné un gouvernement travailliste, elle n'a pas échappé à ce flot de grèves. D'ailleurs, le nouveau gouvernement anglais a bien d'autres problèmes à résoudre dans sa politique intérieure et extérieure. En commençant par l'étatisation de la Banque d'Angleterre, il doit démontrer l'efficacité du socialisme pour fournir du travail et un standard de vie convenable aux civils et aux vétérans. Jusqu'à date, le peuple anglais a laissé au nouveau gouvernement le temps d'appliquer sa politique, mais il est évident que le malaise augmente dans le pays, d'après les grèves qui se multiplient.

Les problèmes de la politique extérieure anglaise semblent se compliquer de plus en plus. En Palestine les troubles augmentent et les Juifs se font de plus en plus menaçants; ils vont même jusqu'à attaquer des dépôts militaires pour piller les armes. Ils proclament ouvertement que les émigrés juifs européens entreront en Palestine par tous les moyens possibles. Déjà des centaines de Juifs sont entrés illégalement dans le pays et ils se sont évadés après avoir été internés. Les Juifs sentent qu'ils peuvent compter sur de puissants appuis de l'extérieur. Le président Truman a déjà demandé de laisser entrer 100.000 Juifs en Palestine et le parti socialiste C.C.F. du Canada a appuyé cette demande. Le parti travailliste anglais a également promis d'accorder un Etat juif, mais maintenant tout le monde arabe se soulève pour protester contre un tel projet et l'Angleterre peut difficilement soulever les Arabes sans compromettre des intérêts considérables en pays arabes.

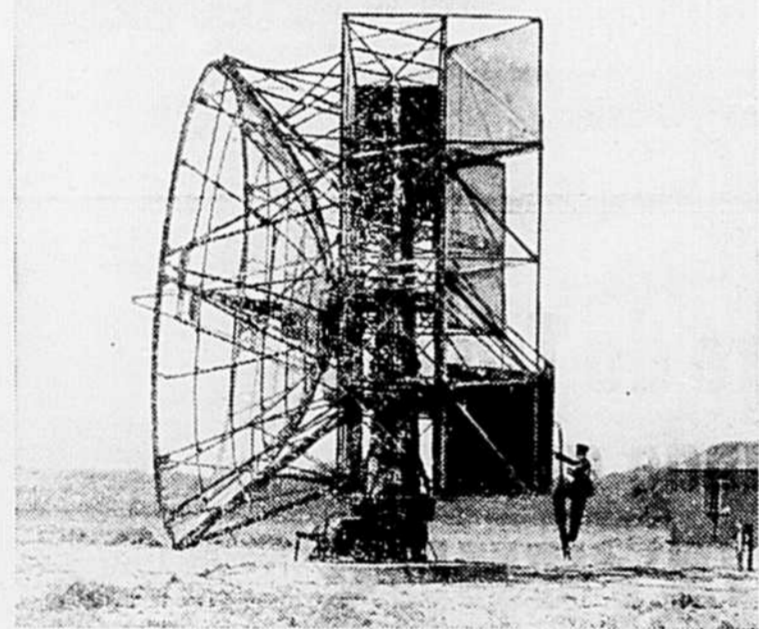
Une autre cause de souci pour l'Angleterre est l'aide financière qu'elle a été obligée de demander aux Etats-Unis. Le gouvernement et le Congrès américains consentiraient à accorder aux Anglais un prêt de cinq milliards de dollars à taux d'intérêt très bas, en exigeant que l'Angleterre renonce à son système de tarif préférentiel impérial.

Les Etats-Unis veulent que l'Angleterre et la Russie, qui a aussi demandé l'aide financière des Etats-Unis, s'engagent dans une politique commerciale libre.

La France cherche aussi à se redresser au point de vue économique. Le général de Gaulle a sans doute fort étonné les autres pays alliés dans les déclarations qu'il a faites lors de sa récente tournée en zone d'occupation française.

En effet, un an à peine après la libération de la France de l'occupation allemande, le chef français a invité les Allemands à collaborer avec les Français. Il semble d'après ces déclarations que la France cherchera à gagner tous les appuis possible pour sa politique de grande puissance. En effet, pour reprendre son rôle, la France a besoin de l'appui extérieur et l'on a vu, à la conférence des cinq, comment la Russie a tenté d'ostraciser la France l'orsqu'il s'est agi de discuter des problèmes de paix intérieure.

## L'emploi de la radiodétection à la guerre



Voici l'une des premières photographies publiées sur l'emploi de la radiodétection (radar) pendant la guerre. Des savants avaient déjà étudié le principe et préparé le matériel de la radiodétection avant la guerre, et l'on voit ici un échantillon du matériel employé, pour fins offensives et défensives. La station ou cette photo a été prise est chargée d'aider l'aviation dans ses opérations offensives. Elle communique avec le quartier général de l'aviation et lui permet de savoir, à tout moment, l'emplacement de ses scadrilles. Elle facilite ainsi la direction tactique des opérations. La cabine montée directement sur la structure métallique de l'appareil abrite à la fois le transmetteur et le récepteur.

## Minville subira son procès

EN COUR D'ASSISE

A l'enquête préliminaire tenue à Ste-Anne-des-Monts le 14 octobre, sous la présidence du juge Amédée Caron, Xavier Minville, accusé du meurtre de son beau-frère Elzéar Daraïche, a été condamné à subir son procès au prochain terme de la Cour d'Assise, à Percé ou ailleurs, selon qu'en décidera le procureur général. Il est possible et même probable que ce sera à Rimouski, où l'accusé a été incarcéré. Dix-sept témoins ont été entendus à l'enquête préliminaire.

Ensemble, Gagnons la Paix!

### Achetez Du 9e Emprunt

EPICERIES DE CHOIX, FRUITS ET LEGUMES

AURELE OUELLET

218, rue St-Germain,

Rimouski

## LE PREMIER MINISTRE DE GRANDE BRETAGNE



M. Clement Atlee

## Décès

—A Mont-Joli, le 14 octobre, est décédée Mme F.-X. Hudon (Hectorine Hudon), à l'âge de 61 ans. Elle était la mère de Mme Gérard Amiot, de Rimouski.

—Le 18 octobre, à La Rédemption, est décédé M. Emile Dubé, époux de Dame Elise Roy. Il était âgé de 69 ans.

—Mme Marcellin Michaud (Philomène St-Onge) est décédée à Ste-Flavie le 15 octobre, à l'âge de 84 ans. Elle était la mère de MM. Mathias Michaud, de Ste-Flavie, Wilfrid, de Ste-Françoise, Léo, de St-Georges de Beauce, J. H. Michaud, d'Edmundston, N.B., et Ernest Michaud, de St-Léonard, N. B.

—A St-Robert Bellarmin, le 12 octobre, est décédée Mme Joseph Dubé (Philomène Ross), à l'âge de 55 ans.

—A l'Hôpital Ste-Jeanne d'Arc de Montréal, dimanche, est décédée Mlle Germaine Vermette, g.m.g., fille de Mme Hermas Vermette, de Causapsca.

—A St-Honoré, est décédé M. Alexandre Plourde, à l'âge de 49 ans et 7 mois. Outre son épouse, lui survivent sept enfants. Ses funérailles ont eu lieu jeudi.

—A St-Ulric, le 11 octobre, à l'âge de 71 ans et 10 mois, est décédé M. Stanislas Boulay, époux d'Amanda Lajoie. Ses funérailles auront lieu samedi. Sept fils et quatre filles lui survivent, entre autres Joseph, de St-Adolphe, Jean-Bte, Alfred, Antoine, Wilfrid, le soldat François, en Hollande, son frère Octave et sa soeur Emilia.

## Condamnés

Trois jeunes gens de Ste-Anne des Monts ont été condamnés à \$200, d'amende et aux frais a-

près avoir répondu à une accusation d'assaut sur un matelot au début de l'été. Ce marin avait été battu, et les blessures reçues nécessiterent son transport à l'hôpital de l'endroit.

**SANS SUCRE ... mais délicieux!**

**Gâteau aux pêches 'MAGIC'**

2 1/4 tasse farine à gâteau tamisée  
2 1/2 c. à thé Poudre à pâte 'Magic'  
1/4 c. à thé sel  
1/2 tasse shortening

1 tasse sirop maïs blanc  
2 oeufs non battus  
1/2 tasse lait  
1 c. à thé vanille  
1/4 c. à thé essence d'amande

Tamisez ensemble 3 fois ingrédients secs. Défaites shortening en crème. Ajoutez sirop gradué, ment, battant après chaque addition. Ajoutez du mélange de farine par un, battant après le mélange de farine par tiers, alternant avec lait tant après chaque addition. Ajoutez essence, moules à gâteau de 8", enfarinez et légèrement mouillés de pêches et crème fouettée sur le dessus et entre les étages.

FABRICATION CANADIENNE

**L'ÉTIQUETTE PENMANS ASSURE**

**UNE VALEUR SUPRÊME**

Examinez les Sous-Vêtements Molletonnés Penmans et jugez vous-même de la valeur extraordinaire qu'ils offrent. Touchez l'envers molletonné — plus épais, plus doux, plus chaud. Remarquez le fini des boutonnières et des coutures; la façon entière. Remarquez le tricot ferme et serré. Une valeur suprême est assurée par l'étiquette Penmans. Ils s'obtiennent dans les modèles deux pièces (gilet et caleçon), aussi sous forme de combinaisons et dans le modèle populaire NuCut.

**Penmans**

SOUS-VÊTEMENTS MOLLETONNÉS POUR HOMMES ET GARÇONS

**"M-M!"**

**LIMONADE "RIGA" PURGATIVE**

"Cette Limonade Supérieure Purgative Riga me remet vite et m'aide à devenir régulier comme l'horloge. 'Riga', à l'action rapide, combat la constipation, elle a si bon goût que même les enfants aiment ce bon vieux remède du Québec. Pourquoi n'essayez-vous pas la Limonade Purgative Riga? Exigez 'Riga' de votre marchand."

**LE MEILLEUR ACCUEIL POUR LUI**  
— lui donner du travail

Contribution de la **BRASSERIE DAWES "BLACK HORSE"**

# LA POLITIQUE FEDERALE

par la British United Press

La nouvelle politique qui suscite le plus d'intérêt au pays est sans doute la réduction de l'impôt sur le revenu, de 16 pour cent, telle qu'annoncée par le ministre des finances, l'hon. J. L. Hsley dans le discours sur le budget.

Le ministre des finances a aussi réduit l'impôt sur les surplus de profits. Jusqu'à date cet impôt était de 100 pour cent, dont 20 pour cent remboursable. Désormais, la taxe sur les surplus de profits sera de 60 pour cent sans aucune partie remboursable.

La réduction de l'impôt sur le revenu personnel entre en vigueur le premier octobre, tandis que la réduction de taxe sur les surplus de profits s'appliquera à l'année 1946.

Le budget renferme également des concessions importantes aux petites entreprises ainsi que des rajustements pour les entreprises personnelles, les pensions et les allocations.

Voici les principaux changements apportés aux taxes fédérales:

- 10. Réduction de 16 pour cent de l'impôt sur le revenu.
- 20. Réduction de la taxe sur les surplus de profits à 60 p.c.
- 30. Abolition de la taxe de guerre de 10 p.c. sur l'importation.
- 40. Exemption de taxe de vente sur la machinerie et les instruments servant directement à la production de vivres.
- 50. Les recommandations de la commission Ives sont acceptées pour permettre aux compagnies familiales qui ont accumulé des profits, de 1917 à 1939, de partager ces profits au taux moyen de la taxe pendant cette période.
- 60. Traitement uniforme pour tous les plans de pensions.

70. La taxe sur les surplus de profits pour les petites entreprises commencera à un profit de \$15.000 au lieu de \$5.000 le 1er janvier 1946.

80. Les mines d'or seront exemptes de la taxe des surplus de profits pendant les trois premières années de production.

90. Les crédits de taxes aux compagnies minières et pétrolières pour l'argent qu'elles ont dépensé pour l'exploitation de nouvelles propriétés s'étendent jusqu'au 31 décembre 1946.

100. Lorsqu'une propriété est taxée pour succession 2 fois en 5 ans, la deuxième taxe sera de 50 pour cent inférieure à la première, au bout d'un an, mais cette deuxième taxe augmentera de 10 p.c. chaque année jusqu'à la fin de la période de 5 ans.

110. Les paiements annuels faits d'après les testaments ou les fiducies sont taxables dans la mesure où ils dérivent d'un revenu et non pas s'ils représentent un partage du principal.

120. Toute pension perçue comme revenu taxable est exemptée des taxes de succession.

130. Abolition de toutes les restrictions sur la publicité appliquées lorsque la taxe des surplus de profits était de 100 p.c.

140. Clause pour ajuster les exemptions de taxes pour les enfants dépendants dans le cas des familles qui reçoivent des allocations familiales.

C'est la première fois que le gouvernement annonce de telles réductions de taxes depuis six ans.

Au cours des six années, le gouvernement a imposé de lourdes taxes pour décourager toute activité qui n'était pas en rapport avec l'effort de guerre. Maintenant, la politique de taxation est complètement transformée, le gouvernement cherchant à présenter des budgets de nature à stimuler les placements, l'entreprise privée, l'exportation et l'embauchage général.

## Réelu

M. C.-B. Beaudet, de Mont-Joli, vient d'être réélu directeur du

# AUCUNE PREUVE DES PRETENDUES APPARITIONS ET GUERISONS MIRACULEUSES A VAL D'OR

## Dans une lettre au clergé et aux fidèles de son diocèse d'Amos, S. Exc. Mgr Desmarais déclare officiellement qu'il n'y a "absolument rien de prouvé dans le cas de Pierrette Régimbald".

Des journaux, de langue française et anglaise, catholiques et protestants, ont fait grand bruit depuis quelque temps autour de prétendues apparitions de saint François d'Assise à une fillette de Val d'Or, Pierrette Régimbald, et de prétendues nombreuses guérisons obtenues miraculeusement par l'intervention de la petite, que ses « boomers » ont été jusqu'à comparer à Bernadette de Lourdes et aux enfants de Fatima. Cette exploitation de la crédulité populaire a pris de telles proportions que l'évêque d'Amos, S. Exc. Mgr J.-A. Desmarais, après enquête sur ce qui se passait à la grotte de Val d'Or « éditée de toutes pièces sans aucune autorisation », e.c., a mis les choses au point dans une lettre-circulaire en date du 4 octobre 1945, où Son Excellence affirme qu'il n'y a absolument rien de prouvé dans le cas de Pierrette Régimbald.

Voici le texte de la lettre épiscopale lu récemment dans les églises du diocèse d'Amos:

Nos très chers Frères, Une petite fille de Notre diocèse, Pierrette Régimbald, de Val d'Or, a depuis quelques semaines attiré sur elle et retenu l'attention du public.

Des milliers de personnes, dans les provinces anglaises et aux Etats-Unis comme dans la Province de Québec, ont ajouté foi à certains journaux mal informés, qui ont publié d'étranges rapports sur les prétentions de l'enfant et la conduite de son entourage. On a parlé d'apparitions — en l'occurrence de saint François d'Assise; on a crié au miracle, autour d'une grotte, éditée de toutes pièces sans aucune autorisation; on est allé jusqu'à comparer la fillette à Bernadette de Lourdes et aux petits enfants de Fatima. Nous estimons que c'était lui faire vraiment trop d'honneur.

Si Nous sommes abstenus d'élever la voix plus tôt, pour mettre, Nos fidèles en garde contre la publicité tapageuse que l'on a faite autour de cette affaire, c'est que Nous avons craint de paraître attacher Nous-même trop d'importance aux dires, faits et gestes de Pierrette Régimbald, que Nous avions lieu de croire dénués de tout fondement.

Avec le Curé de Val d'Or Nous sommes contents de conseiller la prudence et Nous avons fait Notre possible pour éviter des dépenses et des voyages inutiles à des personnes qui se disaient prêtes à partir de très loin pour venir à la grotte demander leur guérison, alors que d'autres écrivaient pour qu'on leur envoie de l'eau de la source, pour se guérir à domicile.

Pendant ce temps, la fillette recevait des centaines de lettres, avait ses heures d'audience dans sa famille, distribuait des reliques qu'elle prétendait bénies par saint François, quand elle n'était pas en voyage à Amos ou à Montréal pour consulter son directeur, visiter les ma-

nouvel exécutif des Chambres de Commerce de la province pour l'année 1945-46.

ladés et organiser son lieu de pèlerinage.

Evidemment tout ceci se passe de commentaires. Quoi qu'il en soit il est incontestable que l'opinion publique a été fortement ébranlée si bien que des centaines de personnes, venant de partout, sont accourues à la grotte sans même prendre la peine de se renseigner sur l'attitude de l'autorité religieuse en pareille circonstance.

En face de ces faits, désireux d'éclairer l'opinion publique sur cette question, Nous avons décidé d'instituer une commission d'enquête, dont la conclusion nous permet de faire la déclaration qui suit:

« Après enquête sur les prétendues apparitions et guérisons miraculeuses de Val d'Or, Nous croyons opportun de rendre publique par les présentes, la déclaration suivante: « Il n'y a absolument rien de prouvé dans le cas de Pierrette Régimbald ».

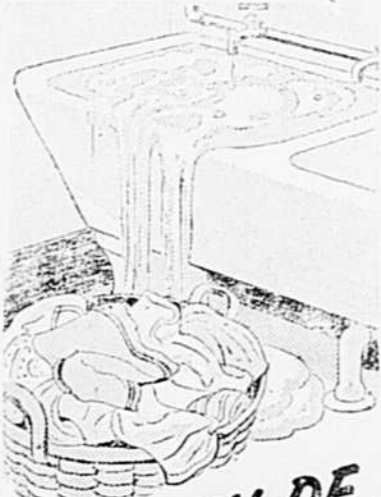
Sera la présente circulaire lue au prône des messes paroissiales, le dimanche qui suivra sa réception.

Donné à Amos, en Notre Palais Episcopal, en la fête de saint François d'Assise, le quatre octobre mil neuf cent quarante-cinq.

J.-A. DESMARAIS, évêque d'Amos.

Pavage. — Des travaux de pavage sont commencés entre Sayabec et Ste-Florence sous la direction de M. Aurèle Bouchard de Gausapsal.

JOUR DE LABOUR et L'ESTRÉE EST BOUCHÉE!



VERSEZY DE LA GILLETT!

NE VOUS ALARMEZ PAS! Votre renvoi se débouchera et votre ligne sera sur la corde à l'heure prévue... jetez simplement de la Lessive Gillett dans l'évier et l'eau s'écoulera bientôt normalement. La Gillett est l'ennemie jurée de la saleté et de la graisse. Elle désodorise tout ce qu'elle touche et facilite tous les travaux de nettoyage. Elle détruit le contenu des cabinets extérieurs. C'est un nettoyeur puissant et efficace qui vous épargnera du temps et des forces. Achetez de la Gillett aujourd'hui même. Ne faites jamais dissoudre la lessive dans l'eau chaude. L'action de la lessive elle-même réchauffe l'eau. FABRIQUE CANADIENNE

# Voyager d'une planète à l'autre

Indianapolis (B.U.P.) — M. W. Krasny-Ergen, expert en recherches atomiques, dit qu'il sera à l'avenir tout à fait possible de voyager de la terre aux autres planètes et que la guerre deviendra alors inutile.

« L'humanité, dit-il, sera moins intéressée à se battre pour certains territoires terrestres lorsqu'il sera possible d'aller dans d'autres planètes. La lune ne serait pas un endroit propice à l'habitation, mais il peut y avoir d'autres planètes habitables.

« Il suffirait à une fusée de développer 20 fois plus d'énergie que les bombes allemandes V-2 pour atteindre la lune. C'est pour cette raison que je suis convaincu de la possibilité de voyager d'une planète à l'autre dans l'univers ».

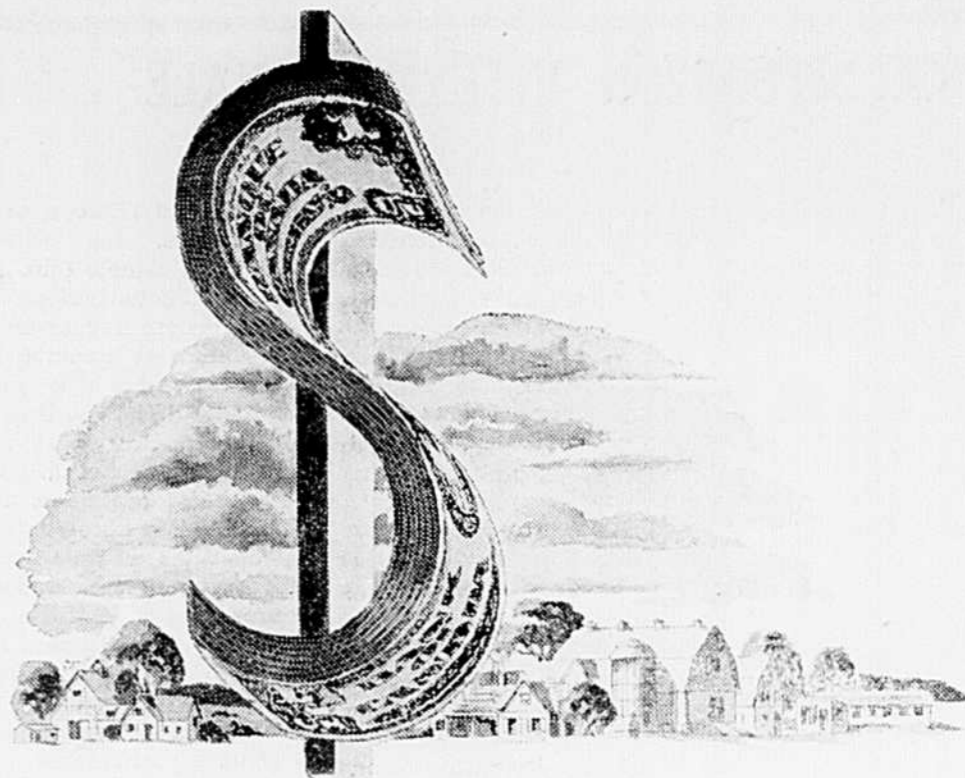
M. Krasny-Ergen a poursuivi des recherches sur l'énergie atomique à l'université de Stockholm et à l'université de Cleveland, aux Etats-Unis.

# Le duc et sa mère la reine Marie

Londres (B.U.P.) — Ces jours derniers, la reine-mère Marie d'Angleterre et le duc de Windsor se rendirent dans une humble demeure d'ouvriers dans la région du port de Londres.

Les visiteurs royaux demeurèrent quelque 30 minutes avec Mme Kilby et demandèrent une foule de renseignements sur l'existence de cette famille ouvrière. Ils demandèrent aussi de visiter la maison préfabriquée.

Avant d'atteindre la chambre à coucher, Mme Kilby avertit les visiteurs que son mari était couché. Elle essaya en vain de réveiller celui-ci en lui disant que la reine désirait le voir. Ceci ne sembla guère émouvoir M. Kilby, qui murmura quelques mots sans se lever. Il apprit plus tard avec surprise que son épouse lui avait dit la vérité sur les éminents visiteurs.



# Comment une petite ferme s'ACCROIT-ELLE?

On a déjà dit qu'un homme riche n'est qu'un homme pauvre avec de l'argent. Mais on dit aussi que l'argent fait tout marcher et que rien n'attire mieux le succès que le succès.

Tous ces vieux dictons vous incitent à consulter le gérant de la Banque de Montréal si vous avez besoin d'argent pour améliorer votre ferme, si vous entrevoiez la possibilité de tirer de meilleurs revenus d'une plus forte production.

Vous ne quémandez pas une faveur en sollicitant un prêt à la Banque de Montréal. Le gérant vous sera reconnaissant de lui proposer une

affaire. Il sera heureux d'étudier vos projets avec vous, de discuter avec vous vos revenus actuels et en puissance, et d'établir avec vous un mode de remboursement commode.

L'une des principales qualités de tout gérant de la Banque de Montréal, c'est d'être de bon conseil. Bon nombre de grandes fermes, de fermes prospères—dans toutes les régions du Canada—ont été jadis de petites fermes. Plusieurs doivent leur développement à la Banque de Montréal. Les noms de leurs propriétaires doivent rester confidentiels, mais le gérant de votre B de M vous invite à profiter de leur expérience.



BANQUE DE MONTRÉAL Au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale de Matane: E. L. W. BEAUCHEMIN, Gérant  
Succursale de Mont-Joli: J. A. E. DROUIN, Gérant  
Succursale d'Anqui: J. E. N. H. DENNIS, Gérant

# Le Ministre du Travail demande aux CULTIVATEURS

## HOMMES DE FERME SOLDATS DÉMOBILISÉS et OUVRIERS DE GUERRE d'aller



L'hon. Humphrey Mitchell, Ministre du Travail



On demande:

- BÛCHERONS
- CHARRETIERS
- CHARPENTIERS
- CHAUFFEURS - CAMIONS et TRACTEURS
- FORGERONS
- CUISINIERS et AUTRES

## ADRESSEZ-VOUS DÈS MAINTENANT AU

bureau national de placement le plus près; ou au représentant local du ministère provincial de l'Agriculture. Ou au bureau de votre coopérative agricole, s'il y en a un dans votre localité; ou SIGNEZ un engagement avec n'importe quel solliciteur représentant une compagnie de pulpe et papier, autorisé par le service national de placement. La meilleure chose à faire serait de retourner à la compagnie pour laquelle vous avez déjà travaillé.

Approuvé par: A. MacNAMARA sous-ministre du Travail

L'INDUSTRIE DE LA PULPE ET DU PAPIER DU CANADA

# Ensemble, Gagnons la Paix ACHETEZ du 9<sup>e</sup> EMPRUNT

PAPETERIE, ARTICLES DE BUREAU Venez choisir vos livres parmi les dernières nouveautés LIBRAIRIE ROMEO BLAIS AVE DE LA CATHÉDRALE RIMOUSKI

# PENSIONS DE VIEILLESSE

## Extraits du débat sur la motion MacInnis à la Chambre des Communes. - En faveur de l'abaissement de l'âge, de l'augmentation de la pension et de la suppression des recherches sur les moyens d'existence.

Le 3 octobre courant, le député de Vancouver-Est, M. Angus MacInnis, proposa à la chambre des Communes une résolution relative aux pensions de vieillesse, qui donna lieu à un intéressant débat auquel prirent part, outre le proposant et le second M. Stanley Knowles, député de Winnipeg-Nord-Centre, MM. P.-E. Côté, député de Verdun, T.-L. Church, de Broadview, F.-D. Shaw, de Red Deer, D.-A. Croll, de Spadina, Norman-J.-M. Lockart, de Lincoln, et Hon. Bro. C. Claxton, ministre de la Santé Nationale et du Bien-être social.

Tous les participants au débat, quelle que fût leur couleur politique ne sont accordés en principe sur la nécessité d'abaisser l'âge donnant droit à la pension, d'augmenter la pension et de supprimer la condition pour le pensionnaire de prouver son indigence, bien que sur les détails il y eut divergence d'opinions, par exemple sur l'âge et le montant.

L'un des orateurs, le député de Spadina, M. Croll, fut particulièrement écouté, car, ancien ministre provincial, il était bien au courant de la question, pour avoir été chargé de l'application de la loi des pensions de vieillesse dans sa province alors qu'il était membre du gouvernement d'Ontario.

Nous publions ci-dessous quelques extraits des discours prononcés à cette occasion.

### M. Angus MacInnis (Vancouver-Est)

Il y a divers motifs que j'invoquerai en faveur de l'abaissement de l'âge de la pension. A ma connaissance le Canada est le seul pays important au monde où l'âge de la pension est fixé à soixante-dix ans. Lors de l'étude d'un projet de résolution à la Chambre concernant l'âge des pensions de vieillesse, en 1933, j'ai inséré au compte rendu l'âge auquel la pension était accordée dans les principaux pays d'Europe, dans les différents pays du Commonwealth britannique et dans d'autres pays du monde. A ce moment-là, les seuls pays où la limite d'âge était fixée à soixante-dix ans étaient quelques Etats de la république voisine. Je ne saurais dire si les Etats où l'âge de l'admissibilité à la pension était de soixante-dix ans alors ont depuis abaissé la limite d'âge à soixante-cinq ans ou moins. Je vous ferai remarquer qu'en Nouvelle-Zélande, et en Australie, je crois, l'âge de la pension était de soixante ans pour les hommes et de soixante-cinq pour les femmes, en 1938. Cependant, cette limite d'âge a été abaissée à soixante ans pour les hommes et les femmes dans ces deux pays.

C'est une pratique assez générale dans presque toutes nos grandes industries, et dans quelques petites industries également, de mettre les employés à la retraite à soixante-cinq ans, ou même plus tôt. Dans les industries où le travail est ardu, très peu de gens peuvent continuer à travailler jusqu'à l'âge de soixante-cinq ans. Ce n'est que dans les industries où les gens travaillent avec leur cerveau plutôt qu'avec leurs bras que les travailleurs peuvent continuer un certain temps passé soixante ans. Dans le service de l'Etat l'âge de la retraite est fixé à soixante-cinq ans. On me dit qu'il se fait beaucoup d'agitation autour de la question de fixer l'âge de la retraite à soixante ans. Même du propre point de vue du Gouvernement, une personne a cessé d'être utile après avoir atteint l'âge de soixante-cinq ans. Bien peu nombreux sont ceux qui, après avoir quitté leur emploi, quel qu'il soit, ont fait assez d'économies pour assurer leur subsistance dans la suite. En conséquence, la plupart de ces gens doivent être secourus par une forme de charité quelconque par les membres de leur famille ou par d'autres moyens.

Plus que jamais, l'ère présente est celle de la jeunesse. Bien peu d'entreprises acceptent aujourd'hui, pour occuper des postes permanents, des personnes qui ont atteint l'âge de trente-cinq ans, à moins qu'elles ne possèdent une expérience particulière ou une formation spéciale dans une certaine sphère d'activité. Au cours des années de crise, les personnes de plus de cinquante ans qui ont perdu leur emploi ont constaté qu'il leur était presque impossible de reprendre un emploi permanent quelconque. Ces conditions se répètent, — je ne veux pas parler ici de la crise, — et bien des gens verront qu'il leur sera impossible d'obtenir un emploi, si ce n'est un emploi à service intermittent. Quand la production sera redevenue normale; quand notre mode de vie aura repris son cours, le problème sera plus grave encore qu'il ne l'a été jusqu'ici. Les inventions ont considérablement perfectionné nos moyens de production au cours des six dernières années.

### M. P.-E. Côté (Verdun)

Celui qui fait l'histoire des pensions de vieillesse au Canada constate une défense de plus en plus marquée, au cours des années, du principe qu'il faut venir en aide aux personnes âgées. On estime que l'Etat se doit d'accorder au moins cela à ceux qui ont contribué au progrès du pays. Les uns après les autres, les neuf provinces ont reconnu le principe en cause. La dernière à le faire l'a reconnu en 1936. Nous pouvons donc dire que toute la population est en faveur d'un régime de plus en plus convenable de pensions de vieillesse au Canada.

La résolution de l'honorable député de Vancouver-Est signale à la Chambre des lacunes du présent régime. Je félicite l'honorable député de son geste, que j'approuve entièrement. Parmi les gens de la circonscription que j'ai l'honneur de représenter en cette enceinte, il se trouve, comme dans toutes les autres régions de notre beau pays, plusieurs vieillards qui ont de la misère et envers qui la loi actuelle ne se montre pas assez généreuse. Le traitement qu'on leur accorde ne correspond pas d'assez près aux services qu'ils ont rendus au pays. Il convient donc, à mon sens, d'apporter à la loi des améliorations importantes.

Le principe des paiements a été établi de façon quelque peu arbitraire, car personne n'a encore démontré qu'au Canada ou ailleurs la vieillesse commence à 70 ans, à 69 ans, ou à tout autre âge moins avancé. La résolution à l'étude demande que la limite d'âge soit fixée à 60 ans. L'honorable député qui s'est fait le parrain de cette proposition pose du même coup en principe que l'âge de la retraite, pour la moyenne des citoyens canadiens s'établisse à soixante ans.

J'admets volontiers qu'il y a des cas déplorables de misère dans cette catégorie d'âges, dans tout le pays. Mais j'en estime la proportion insuffisante pour permettre de conclure que dans un pays jeune et riche comme le Canada la capacité pratique du citoyen moyen cesse dès l'âge de soixante ans.

Si les cas de misère chez nos vieillards de 60 ans ou un peu plus âgés ne constituent pas une proportion très importante des citoyens de cette catégorie, je considère que cette question d'assistance et de secours devrait relever d'abord de la compétence des gouvernements locaux, municipaux et autres.

Je crois qu'un plaidoyer en faveur de l'âge de 65 ans comme âge ouvrant droit à la pension aurait plus de chances de succès auprès du gouvernement fédéral. Cet âge est déjà reconnu comme étant une base sérieuse par les actuelles de nos compagnies d'assurance et par les sociétés commerciales, industrielles et financières importantes. Elles ont fixé à 65 ans l'âge auquel leurs employés assurés peuvent prendre leur retraite. Les administrations fédérale, provinciales et municipales ont aussi adopté l'âge de 65 ans aux fins de leur caisse de pension de retraite.

Dans ses propositions aux provinces, en août dernier, le Gouvernement a déjà accepté comme une base équitable l'âge de 65 ans. Ces propositions offraient un champ convenable de discussion avec les provinces en vue de l'amélioration du sort déjà fait à nos vieillards.

### M. T.-L. Church (Broadview)

Je ne suis pas prêt à dire si la limite d'âge devrait être fixée à soixante-cinq ans ou à soixante ans, mais je crois que le Gouvernement devrait s'occuper immédiatement de cette question. La résolution comprend trois parties. Premièrement, on parle d'abais-

ser à soixante ans l'âge de la pension; deuxièmement, d'en augmenter le montant et, troisièmement, de supprimer les conditions relatives au revenu requises pour recevoir la pension.

Nos pensions de vieillesse actuelles ne sont que de la charité pauvre et sont indignes de la population canadienne. A mon arrivée en cette Chambre l'autre jour, j'ai trouvé au feuillet d'un journal comportant la dépense de deux ou trois milliards sans la surveillance du Parlement. On ne consulte pas la Chambre sur la manière d'affecter ces fonds et j'ai attendu en vain, mais non sans quelque désappointement, que quelqu'un en mentionne le fait le 11 septembre dernier. Durant la guerre, nous avons vu des milliards gaspillés. Voyez ensuite de quelle façon mesquine nous traitons nos vieillards si méritants. Il nous faut y voir. Abolissons donc sans plus de délai cette odieuse preuve des moyens d'existence.

### M. F.-D. Shaw (Red-Deer)

Que, ordre de chose existe aujourd'hui? Le simple particulier, épuisé, aison, par la longue lutte que lui imposent les conditions économiques se trouve, à l'âge de 70 ans, incapable de pourvoir à sa subsistance et demande la pension. Tout le monde sait que dans certains milieux on le traite avec pitié et, en d'autres, avec mépris. Il doit alors subir un examen où, ajouterai-je, il est un objet de soupçon. S'il peut remplir les conditions rigoureuses qui lui ont été établies, y compris faire la preuve qu'il est virtuellement dans la misère, on lui accorde en rechignant ce qu'on pourrait appeler une aumône ou un secours direct. On n'a pas encore pu me convaincre du contraire. Il y a des centaines, peut-être des milliers de gens qui ne demandent jamais la pension parce qu'ils craignent l'enquête consécutive à la demande. Tout n'est pas dit lorsque le candidat reçoit la pension. Depuis lors, il doit à tout bout de champ subir des examens, des questions, des enquêtes.

M. BRACKEN: Et des contre-enquêtes.  
M. SHAW: Oui, des contre-enquêtes, des investigations et même de l'espionnage. Le titulaire de la pension a une existence misérable et, de fait, dans bien des cas, il peut à peine subsister.

Si l'on me demandait de formuler dix critiques différentes contre le présent système de pensions de vieillesse, voici, entre autres, celles que j'énumérerais:

Je dirais d'abord que les initiateurs et les défenseurs du système actuel s'avèrent lamentablement incapables d'apprécier la contribution apportée à la mise en valeur de notre pays par un grand nombre de nos pionniers. En outre, ils ne comprennent pas qu'il y a, au Canada, des milliers de personnes entre les âges de soixante et soixante-dix ans, qui, à cause de circonstances absolument indépendantes de leur volonté, ne sont pas en état de gagner leur vie. Cela est incontestable. Plus tôt, au cours de la présente séance, on a déclaré que, avant la guerre, des hommes de 40, 45 et 50 ans étaient considérés comme trop âgés pour remplir diverses catégories d'emplois. On pourrait presque dire, en se fondant sur les modalités du système actuel, que le Gouvernement semble avoir l'impression que la plupart des Canadiens n'atteindront pas l'âge de 70 ans. Je soutiens que le taux actuel n'est nullement, ni n'a jamais été, en rapport avec le coût de la vie.

(A SUIVRE)

## Faux permis

Montréal (B.U.P.) — Des centaines de citoyens de la métropole et de la région de Montréal sont interrogés par des agents de la gendarmerie royale au sujet de l'achat de pneus avec des permis falsifiés de la commission des prix et du commerce en temps de guerre.

De plus, quelques chefs de conspiration, dont le directeur d'une manufacture de pneus, seraient traduits devant les tribunaux.

L'enquête se poursuit depuis quelques semaines et se continuera encore probablement pendant une semaine. La police doit encore retracer 2.500 pneus ainsi achetés avec des faux permis.

## La récolte de sucre

Montréal (B.U.P.) — Le directeur du département du sucre au ministère anglais des vivres, sir William Rook, a déclaré à Montréal qu'il faudra encore quelque temps avant que le monde puisse avoir plus de sucre.

Il a fait remarquer que la récolte de sucre sera pauvre en Europe cette année. De plus, les sécheresses et les inondations ont réduit considérablement la production de sucre dans les pays d'orient.

La France, dit sir William, la

Belgique et la Hollande n'auront qu'à peu près le tiers de leurs productions normales tandis que la récolte de l'Allemagne sera très faible et que l'Italie ne récoltera à peu près pas de sucre. (Le secrétaire de l'agriculture des Etats-Unis, M. Clinton Anderson, a annoncé récemment que l'on a découvert des réserves de 1.600.000 tonnes de sucre à Java).

**FAITES CECI**

**SI L'ENFANT A UN RHUME**

Ne courez pas de risques inutiles avec des remèdes inconnus. Soulagez ses souffrances par ce moyen à double action, qui a fait ses preuves.

**AGIT DE 2 FAÇONS À LA FOIS**

**PÉNÈTRE** dans les voies respiratoires supérieures, grâce à ses vapeurs médicamenteuses.

**STIMULE** la surface de la poitrine et du cou, comme un cataplasme réchauffant.

**CONTINUE À AGIR PENDANT DES HEURES**

Pour retirer tous les avantages de cette double action **PÉNÈTRANTE-STIMULANTE**, comme indiqué ci-dessus, frictionnez simplement, au coucher, la gorge, la poitrine et le dos avec du Vicks VapoRub. Et... voyez comment ce remède des familles se met instantanément à l'oeuvre — de 2 façons à la fois — pour apaiser les quintes de toux, soulager l'irritation ou la constriction des muscles — et apporter un merveilleux soulagement des maux!

**VICKS VAPORUB**

## LETTRE DE FRANCE

par R. MacArthur

Paris (B.U.P.) — Comme un symbole de la lumière qui renait en France et du rayon d'espoir qui réchauffe les coeurs français, les 600 phares qui guident les marins vers la côte française seront illuminés de nouveau le premier janvier. Tous les phares importants répandront la lumière sur la mer comme le flambeau de l'esprit français illumine le monde. Il est aussi symbolique de noter que les 135 phares que les Allemands ont sabotés en fuyant devant la poussée victorieuse des armées alliées seront aussi allumés à l'aurore de l'an prochain.

Pendant l'occupation française, la côte de la France était triste et sombre la nuit comme le coeur des patriotes français. Les rochers dangereux de Barhat, d'Ouessant, près de Brest, qui furent la terreur des marins depuis de nombreux siècles, semblaient abandonnés, la nuit, pendant toute la durée de l'occupation allemande.

Toutefois, les gardiens de ces phares restaient à leurs postes et attendaient impatiemment le moment de jeter de nouveau un peu de lumière sur la nuit. Il leur était impossible de leur faire de la lumière alors que le pays était plongé dans une obscure humiliation et dans les sombres souffrances de l'occupation ennemie. Mais vint la libération de la France et vint la lumière pour les Français, sur terre, sur mer et surtout dans tous les coeurs et toutes les âmes après une nuit de cinq ans.

Lorsque vinrent les troupes alliées, les Allemands qui n'avaient pas réussi à éteindre l'esprit français ont essayé de détruire au moins les phares matériels de la côte.

De Bretagne à la frontière d'Espagne et sur la côte de la Méditerranée, les escouades de sapeurs nazis entreprirent cette oeuvre lugubre de démolition. Malgré leurs efforts systématiques, ils ont appris qu'on n'enlève pas facilement la lumière aux Français. Les gardiens des phares ont su les protéger contre la destruction. Des centaines de

phares furent épargnés grâce à leur bravoure et à l'ingéniosité de leurs gardiens français.

## Talons en plastique

LONDRES. — Une fabrique de chaussures a eu l'idée de faire des talons en plastique qui sera très en vogue, annonce le « Sunday Reynolds News » de Londres. La compagnie fabrique des souliers munis de talons en acier tubulaire. Ces talons donnent en effet d'élégance et de simplicité moderne. Les dames qui les portent disent que les souliers sont plus légers, plus forts et ont plus d'élasticité que les talons classiques en bois ou en cuir. On peut les faire de hauteur différentes et de toutes les couleurs.

## Nouvelles brèves

Winnipeg (B.U.P.). — Lorsque Mme Mary Baird, de Winnipeg, reçut une carte de souhaits de Noël, la semaine dernière, elle fut très surprise et elle pensa que ces souhaits venaient beaucoup avant le temps.

La carte venait de son époux, le major Kenneth Baird, du régiment Winnipeg Grenadier, et elle portait la date du 7 décembre 1941, soit la veille de l'attaque japonaise contre Pearl Harbor.

Cinq églises préfabriquées, importées de Suisse, ont été construites dans la région sinistrée de Betuwe, en Hollande, à l'usage de la population.



IRENEE GENDREAU  
Fruits et légumes en gros  
192, ST-GERMAIN, RIMOUSKI.

## Les sous-marins allemands arborent le PAVILLON NOIR



Lorsque les commandants des sous-marins nazis ont hissé le drapeau noir de la reddition, ils ouvraient la voie à la reprise du commerce d'exportation de notre pays, dont vivent, en temps normal, trois Canadiens sur huit.

Pendant cinq ans, notre commerce extérieur a relevé du gouvernement, du moins en grande partie. Mais, la paix revenue, l'entreprise privée doit maintenant s'efforcer de créer des emplois en trouvant des acheteurs à l'étranger. Il s'agit de faire des affaires dans le monde entier, dans les villes étrangères et lointaines, dans une centaine de langues et de monnaies.

Les banques canadiennes ont un rôle indispensable à jouer dans cette tâche d'après-guerre complexe, mais essentielle. Chaque jour, leurs succursales et leurs correspondants à l'étranger manient des documents et effectuent des opérations compliquées afin de mettre en rapport acheteurs et vendeurs, malgré les obstacles que présentent la distance, la langue et les usages.

Ce service bancaire est d'une importance capitale pour le monde des affaires et pour l'ouvrier canadien, puisque le Canada entreprend de rétablir son commerce extérieur afin de créer des emplois au pays.

Cette annonce est commanditée par votre Banque

**QUAND VOUS ACHETEZ DES CIGARETTES, DITES SIMPLEMENT:**

*"Un paquet d'Sweet, s'il vous plaît"*

**CIGARETTES SWEET CAPORAL**

*"La fumée la plus pure vous laquelle le tabac peut être fumé"*



### Elections syndicales

RIMOUSKI. — Dimanche dernier, à une assemblée du Syndicat de l'Industrie du Bois, a eu lieu l'élection annuelle des membres et officiers du nouveau conseil. M. Anatole Laliberté a été élu président; M. Léo Roy, 1er vice-président; M. Joseph Dubé, 2e vice-président; secrétaire-archiviste, M. Antonio Rioux; secrétaire-correspondant, M. Louis Lonchamp; secrétaire financier, M. André Vézina. Membres du conseil: MM. Emilio Duchêne, Alfred Dubé, Ferdinand Caron, Adélar et Philippe Chassé, Adélar Marin.

PRICE. — Une assemblée fut tenue le même jour à Price pour l'élection d'un conseil pour 1945-46, comme suit: Président, M. Henri Boudreau; autres officiers: MM. Philippe Jean, Napoléon Guérin, Lionel Pinel, Antoine Gagné, Zénon Lemieux, Joseph Boutin, Ant. Bernier et Thomas Alexandra.

RIMOUSKI. — Le syndicat des Métiers de la construction a également élu son exécutif pour le prochain terme. Président, M. Emile Thériault. Autres officiers: MM. Urbain Poirier, Roméo Émond, Philibert Labrie, F.-X. Legaré, Joseph Roy, Charles Otis, Joseph Beaulieu et Athanase Couture.

### A la Chambre de Commerce cadette

La Chambre de Commerce a tenu, mardi soir, à l'hôtel de ville, son assemblée générale sous la présidence du Dr Jacques Ringuet. Un des directeurs, M. Henri Langis, fit une causerie sur la pasteurisation du lait. Il fut question des préparatifs pour la tombola qui se tiendra la semaine prochaine. La Chambre appuiera une requête pour la construction d'un viaduc à l'entrée ouest de Rimouski. M. Roger Lalonde, membre de la Chambre cadette de Montréal, assistait à la réunion.

### Les Méchins

Décès. — M. Johnny Fournier, de Sayabec, fils de M. J.-Bte Fournier, est décédé en notre paroisse le 13 octobre.

Il était âgé de 31 ans. Ses funérailles ont eu lieu le 16 octobre.

Divers. — Mme Emile Gagnon (notaire), de Bic, a visité Mme Arthur St-Pierre et Miles Hedwidge et M. Laure Roy.

Miles Simone Laviole et Angeline Vaillancourt ont passé une fin de semaine à Ste-Anne des Monts.

Mme J.-A. St-Pierre et Mile Hedwidge Roy sont allées à Ste-Anne des Monts assister aux funérailles de leur cousin M. Sylvia Roy, décédé à Chicoutimi.

M. et Mme Edgar Levesque sont allés à St-Moise dernière semaine.

Mlle Gaétane Tremblay est en promenade à Rimouski.

Mme Guillaume Crousset est allée à Rimouski la semaine dernière.

### St-Ulric

Le 13 octobre, ont eu lieu les imposantes funérailles de M. Stanislas Boulay, décédé le 11 après une maladie de deux semaines seulement. Il était âgé de 71 ans. Son service a été chanté par M. le curé Ls-Ph. Berger, assisté de M. l'abbé Ls-Ph. Anctil, curé de St-Léandre, et de M. l'abbé G. Cayouette comme diacre et sous-diacre. Le corps était porté par MM. Antoine Boulay, Albert Boulay, Jean Boulay, Sinaï Boulay, Joseph Boulay et Alfred Boulay. Le défunt laisse dans le deuil son épouse née (Amanda) Laviole; ses filles: Alma (Mme Elzéar Deschênes), de Grosses-Roches, Yvonne (Mme Hormisdas Savard), de St-Octave de l'Avenir, Angéline (Mme J. Vignola), de Ste-Jeanne d'Arc, Marie-Anne (Mme J. Dubé), de Ste-Jeanne d'Arc; ses fils: MM. Jean Boulay, Antoine Boulay, Alfred Boulay, Albert Boulay, de St-Ulric, M. Sinaï Boulay, de Grosses-Roches, M. Joseph Boulay, de St-Adelme, et M. François Boulay, en Hollande. Un frère lui survit, M. Octave Boulay, ainsi qu'une sœur Amélie Boulay (Mme Dubé), de Sayabec. A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

## Nécessité de 700.000 nouveaux logements

La réalisation du programme de construction exigerait l'embauchage de 210,000 hommes pendant 10 ans

Le Canada doit envisager au jourd'hui la rareté de logements la plus aiguë de toute son histoire. Une semblable situation règne depuis la fin de la guerre à travers le monde, mais le fait que les conditions sont pires en Europe et ailleurs ne change rien aux difficultés que doivent envisager les anciens combattants qui ne peuvent trouver à se loger.

La rareté des logements s'aggrave par le fait que, durant les années de dépression qui ont précédé la guerre, la construction a été presque nulle. Les familles de comiseurs ou de petits sautiers s'entassaient dans des logements inadéquats. La guerre a créé des emplois avec salaires plus élevés. Ces familles cherchaient alors à autres habitations et avec l'afflux des travailleurs dans les grands centres, une pénurie de logements se fit immédiatement sentir. En même temps, les matériaux de construction se faisaient plus rares. La pénurie des ouvriers expérimentés devint plus grande à mesure que ceux-ci s'enrôlaient dans les services armés ou s'engageaient dans d'autres industries, et par le fait que le nombre des apprentis en construction avait diminué durant les années de dépression.

Durant cette période, la War-time Housing Limited, compagnie de la couronne, fut formée afin de fournir des logements à bon marché aux travailleurs de guerre. Comme résultat, environ 100,000 personnes furent abritées.

Malgré les mesures énergiques prises afin de tirer le meilleur usage possible des logements existants par la mise en vigueur de lois sur l'habitation, le besoin de nouveaux logements grandit à une allure vertigineuse. En 1944, le sous-comité des logements du comité consultatif de la reconstruction faisait rapport au gouvernement. (Ce rapport de 205 pages peut être obtenu au prix de \$1, par les personnes intéressées, en s'adressant à l'imprimerie du Roi, Ottawa). Ce comité fixe les besoins minima à 700,000 nouveaux logements pour les dix premières années d'après-guerre, et à 50 à 100 mille pour la première année.

mière année.

La réalisation de ce programme exigerait l'embauchage de 210,000 hommes, à l'année, durant les dix premières années. Des chiffres préliminaires fournis par le bureau fédéral de la Statistique démontrent que 76,072 personnes travaillèrent à la construction en 1944 alors qu'il y en avait 121,482 en 1943. Ces chiffres ne comprennent pas les employés municipaux, provinciaux et fédéraux travaillant à la construction.

Une déclaration conjointe du ministre des Finances, M. Ilsley, du ministre de la Reconstruction, M. Howe et du ministre du Travail, M. Mitchell, publiée peu avant le jour de la Victoire sur le Japon, donnait à la construction des logements la même importance qu'à la fabrication des munitions pour la guerre du Pacifique, et soulignait les mesures prises pour accélérer l'érection de nouvelles maisons. Un objectif minimum de 30,000 nouveaux logements pour la première année d'après-guerre a été établi.

Toutes les restrictions sur la production de matériaux et outillage de construction ont été levées et le ministère des Munitions et Approvisionnements se charge d'assurer des approvisionnements suffisants de matières brutes. On s'occupe particulièrement des matériaux rares comme la brique, les tuyaux de descente, le bois de construction, les baignoires, les fournaies. Il y a présentement 75 briqueteries en opération alors que l'an passé il n'y en avait que 50. On accorde la priorité sur la main-d'oeuvre aux travaux de construction et aux industries qui alimentent la construction. Le service sélectif national prend toutes les mesures possibles pour diriger vers les travaux de construction les ouvriers expérimentés qui sont employés ailleurs. Les services armés ont fait les arrangements nécessaires pour hâter le licenciement des hommes qui possèdent quelque expérience dans ces travaux. On s'occupe aussi d'encourager l'apprentissage des métiers se rapportant à la construction. (Communiqué du S. I.)

nancière, voyons à ce que les plans de l'architecte pour le toit soient suivis avec autant de soin. Ils le seront si chaque citoyen achète des obligations du Neuvième emprunt de la Victoire avec autant d'enthousiasme qu'au cours des huit campagnes précédentes.

(Comm.)

### Price

Des travaux municipaux commenceront incessamment pour la confection d'un égout collecteur qui desservira toutes les résidences du village et les rues. La localité possède déjà un bon système d'aqueduc construit en 1931.

### St-Octave de l'Avenir

La coopérative « l'Eveil » vient de déposer son bilan pour l'année. Son chiffre d'affaires s'est élevé à \$28,169.49 et le profit net fut de \$2375.35, soit 8.4 p.c. La société compte 58 membres actifs et 24 membres auxiliaires. Elle a débuté en 1941. Son conseil se compose de MM. Damoise St-Pierre, Thomas Desbiens, E. LePage, M. Damours, Désiré DuMont et Léon Robinson.

### St-Gabriel

Le cercle des jeunes agriculteurs vient d'élire son exécutif pour 1945-46. Ont été élus MM.

Maurice Roussel, Alphonse Lévesque, Armand Fournier, Maurice Dastous, Mlle Fernande Dion et Plante.

Aux environs de 2,300 A. C., Abraham, l'ancêtre d'Israël, vint en Palestine de la ville de Ur, en Chaldée. C'est depuis ce temps que les Juifs occupent la Palestine.

Achetez les Obligations de la Victoire

"SALADA"

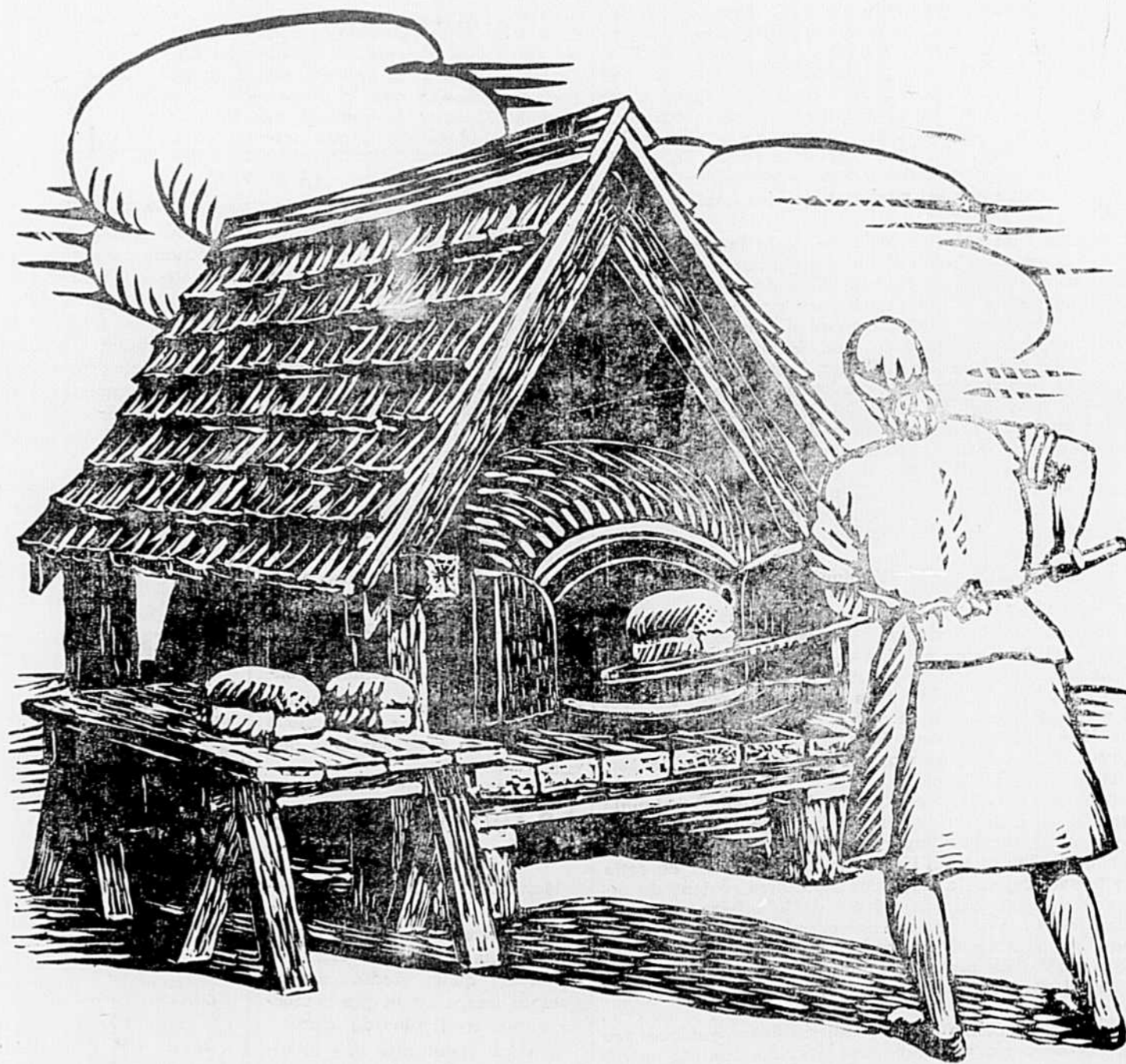
TABAC A CIGARETTES

# WINDSOR

Vraiment savoureux et doux!

202

## DU PAIN SUR LA PLANCHE



L'eau vient à la bouche, quand on songe au bon pain de chez nous. Si, au Canada, nous avons du pain sur la planche, il n'en est pas ainsi outre-mer. Des populations affamées comptent sur les vivres que nous pouvons leur expédier. Nous devons nourrir nos troupes d'occupation. Le Canada a besoin d'argent pour financer ses exportations, en attendant que les pays amis, ravagés par la guerre, puissent nous rembourser. Ce sont nos

meilleurs clients en temps normal, ne l'oublions pas. D'autre part, n'est-il pas nécessaire pour chacun de nous de se prémunir contre l'adversité? Demain sera tel que nous l'aurons fait aujourd'hui. Arrondissons notre avoir. Grâce à nos économies, nous aurons plus tard du pain sur la planche. Le 9<sup>e</sup> Emprunt est nécessaire dans l'intérêt commun. Plus nous achèterons d'Obligations, plus nous contribuerons à notre prospérité et à notre sécurité futures.



UN SEUL EMPRUNT

12 MOIS POUR PAYER

ACHETONS DES

# OBLIGATIONS DE LA VICTOIRE

ENSEMBLE GAGNONS LA PAIX

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

### Ile-Verte

A la Coopérative. — La société coopérative agricole a tenu, mardi le 10 octobre, son assemblée annuelle. Les invités d'honneur suivants étaient présents: M. l'abbé Emile Guimont, curé; M. J.-E. Duchesne, de Montréal; M. R. Bélisle, de Québec; M. J.-P. Soulière, auditeur; M. Adrien Martin, agronome; M. H. Miranda, agronome.

M. Gérard Marquis, secrétaire-gerant, a été réélu pour la prochaine année. Les directeurs sont: MM. Jos. Rioux, président; Lazare Morin, vice-président; Alphonse Marquis, Jean-Marie Bertrand, Alfred Filion, directeurs.

La coopérative agricole a fait \$195,076.74 d'affaires en 11 mois. Elle compte 83 membres à date; elle paiera en ristourne cette année \$2,824.40, à ses actionnaires.

La coopérative a décidé, cette année, la construction d'un entrepôt de grande capacité pour entreposage de pommes de terre. Cet entrepôt mesure 32 pieds par 80 pieds et sera à peu près d'une capacité de 25,000 sacs.

### Assurons-nous d'un toit

Le Neuvième emprunt de la Victoire peut être considéré comme la toiture et les décorations intérieures qui transforment et complètent une maison, et cet édifice financier permettra à la grande majorité des Canadiens de vivre confortablement durant les années qui suivront la guerre.

Il faut que le Neuvième emprunt de la Victoire soit couronné de succès, puisque c'est avec cet argent que le pays pourra aider les marins, les soldats et les aviateurs à se rétablir dans la vie civile avec le moins d'inconfort possible, et pourra faire sa part dans la vaste tâche universelle qui consistera à faire sortir l'ordre du chaos en hâtant la reprise du commerce international indispensable pour assurer la prospérité continue dans tout le Canada.

Ayant accompli un si beau travail relativement aux fondations et aux murs de notre maison fi-

### Moins de Sucre = Moins de Coke

Le sucre manque et, bien entendu, moins nous recevons de sucre moins vous recevrez de Coca-Cola.

Mais il y a une chose sur laquelle vous pouvez compter — le Coke qui est disponible est du vrai Coke.



ROYAL BOTTLING WORKS Embouteilleurs autorisés de Coca-Cola

152P

45F-1W-L

LE COMITÉ NATIONAL DES FINANCES DE GUERRE

Pointe-au-Père

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Adéodat Frenette, née (Alice) Ouellet, décédée à l'Hôpital de Rimouski le 1er octobre à l'âge de 29 ans et 5 mois, après avoir souffert avec une résignation d'âme chrétienne une maladie assez longue. Elle s'est éteinte dans la paix au Seigneur, entourée des siens qui pleurent aujourd'hui sa disparition.

Les funérailles ont eu lieu mercredi, 3 octobre, au milieu d'un grand concours de parents et amis. Le service fut chanté par le Rév. Père Courtois, curé de la paroisse, assisté des Rév. Pères Laflamme et Joffret comme diacre et sous-diacre. M. J.-J. Gagné, beau-frère de la défunte portait la croix. Les porteurs étaient MM. Wilfrid Raymond, maire, Irénée Rouleau, Antonio Rouleau, Georges Paquet, Léopold Gagné et Emile Gagné. Les coins du drap étaient tenus par mesdames Emile Gagné, Irénée Rouleau, Georges Paquet et Edouard Duchesneau.

Mme Frenette laisse pour pleurer sa perte, outre son mari, sa petite-fille Marguerite-Rose, son père et sa mère M. et Mme Alphonse Ouellet, de Gaspé, trois frères: Enoch, aussi de Gaspé, Antoine, de Montréal, et Victor, navigateur dans l'Ontario, ainsi que plusieurs beaux-frères et belles-sœurs.

Nombreux furent les témoignages de sympathies offerts à la famille de la regrettée défunte et les hommages d'affection déposés sur la tombe.

Nous prions la famille si cruellement atteinte d'agréer l'expression de nos très vives condoléances.

Mariages. — Le 3 octobre, M. Antonio Rouleau, fils de M. Fortunat Rouleau, et Mlle Thérèse Racine, fille de M. Willie Racine, de Ste-Luce. Ils sont partis immédiatement après la cérémonie pour un voyage.

Le 13, M. Conrad Drapeau, de Riverville, Lévis, et Mlle Mlle Thérèse Ruest, fille de M. Wilfred Ruest, décédé.

Nos meilleurs vœux de bonheur aux jeunes époux.

M. Victor Ouellet, d'Ontario, était de passage ici à l'occasion de la mort de sa sœur Mme Adéodat Frenette.

CONVENTION CREDITISTE LE 21 OCTOBRE A BEAUCEVILLE

La lutte, à l'élection partielle de la Beauce, ne se fera pas à deux, mais au moins à trois. C'est, en effet, ce qu'ont décidé les Créditistes de la Beauce, qui tiendront leur convention dimanche prochain, 21 octobre, à la salle du Collège du Sacré-Coeur. Le choix du candidat sera suivi d'une grande assemblée publique, qui commencera à 8 heures du soir. Un groupe important de créditistes de la Beauce se propose de soumettre le nom de M. J.-Ernest Grégoire, vice-président de l'Association Créditiste du Canada, à cette convention.

DEMANDE DES PROPRIETAIRES

Québec (B.U.P.). — L'Union des Lignes des Propriétaires de la province a décidé lors de son dernier congrès à Québec de demander au gouvernement fédéral la permission de hausser de 10 pour cent les loyers de maisons sans service et de 15 pour cent celui des maisons avec services, tels que réfrigérateurs, chauffage central, etc.

OUVRIERS AGRICOLES DE QUEBEC ET ONTARIO EN SASKATCHEWAN

Regina (B.U.P.). — Le gouvernement de la Saskatchewan s'inquiète des ouvriers agricoles venus volontairement des provinces de Québec et d'Ontario pour aider aux récoltes de l'ouest. La pluie froide a retardé les travaux de battage et plusieurs ouvriers ont manifesté le désir de retourner immédiatement dans leurs provinces. Une enquête menée par la British United Press indique que la plupart des 3.000 ouvriers venus de l'est ne travaillent pas actuellement et qu'un état de malaise règne dans leurs rangs. Le ministre de l'Agriculture de la Saskatchewan, M. L.-F. McIntosh, a exprimé l'espoir que ces volontaires resteront au travail jusqu'à la fin des récoltes.

LETTRÉ DE FRANCE

par MAURICE BERNARD

Paris (B.U.P.). — La France a réussi à échapper aux épidémies qu'entraînent généralement les grandes guerres mais les longues années de l'occupation allemande, les luttes qui se sont livrées sur son sol, la captivité d'un très grand nombre de prisonniers de guerre et le travail forcé en Allemagne n'en ont pas moins atteint considérablement la santé nationale de la France.

Des médecins et des techniciens de l'hygiène sociale poursuivent actuellement une enquête à travers la France pour connaître exactement l'état de santé du peuple, tandis que d'autres équipes prennent des mesures préventives pour prévenir les épidémies et s'appliquent à traiter ceux qui en ont besoin. La guerre a laissé à la France des problèmes d'hygiène qu'il serait difficile de résoudre dans des conditions normales, mais qui sont encore compliqués par les problèmes de la reconstruction en général. D'ailleurs, plusieurs autres problèmes sociaux et économiques actuels de la France se joignent à celui de l'hygiène sociale, notamment le transport des vivres et du combustible.

Le retour au pays de millions de déportés et de prisonniers de guerre a entraîné de nouvelles difficultés à la France au point de vue de la santé nationale.

On a entrepris un vaste plan de reorganisation des services de santé, mais il faudra sans doute quelque temps pour que ces services soient adéquats. Le ministère de la santé envisage quatre principaux aspects de la santé nationale dans son programme de réhabilitation: l'hygiène publique dans les régions dévastées par la guerre, la protection de la santé de l'enfance, l'examen médical des rapatriés et la prévention des épidémies.

Parfois on est possible de le faire on répare à la hâte les hôpitaux ou en construit de temporaires dans les régions dévastées. La Croix-Rouge française et internationale apporte régulièrement une quantité considérable de pénicilline.

Des leur arrivée en France, les rapatriés subissent un examen médical préliminaire et ils doivent en subir un second, plus complet encore, quatre ou sept mois après leur arrivée. Plusieurs de ces rapatriés sont atteints de maladies, mais grâce aux mesures d'hygiène prises par le gouvernement on a évité les épidémies.

L'enfance a été la principale victime de la guerre en France. En 1933, la mortalité infantile y était de 63 par 1.000 naissances; en 1940 elle avait augmenté à 91 par 1.000 naissances, et en 1943 elle était de 75. Cette augmentation de la mortalité infantile est attribuée principalement à la sous-alimentation, particulièrement à la pénurie de lait, et au froid en hiver.

Immédiatement après la libération de la France, l'une des tâches les plus impérieuses, au point de vue de la santé nationale, fut de désinfecter l'eau corrompue à plusieurs endroits par des cadavres humains ou par des animaux abandonnés. Dans les régions les plus menacées, on a immédiatement vacciné les populations contre le typhus et la typhoïde et l'on a conseillé aux gens de ne boire que de l'eau bouillie. En dépit de tous ces efforts, des milliers de Français ont eu leur santé ébranlée par la guerre et s'en ressentiront peut-être pendant toute leur vie. Et pour cela, il n'est pas possible d'obtenir des compensations.

8 millions de chômeurs prévus aux E.-U.

Washington (B.U.P.). — On prévoit qu'il y aura probablement huit millions de chômeurs aux Etats-Unis, le printemps prochain, et l'on croit également que le chômage se maintiendra à un niveau élevé dans le pays au cours de l'année 1946.

Cette prédiction est contenue dans le rapport de M. Snyder, directeur de la reconversion aux Etats-Unis. Il souligne que l'embouteillage ne pourra pas s'effectuer aussi rapidement que la démobilisation, au rythme d'un million par mois.

LES BOMBES JAPONAISES QUI FURENT LANCEES PAR BALLONS SUR L'OUEST DU CANADA

(Publication retardée)

OTTAWA. — On peut maintenant révéler que les régions rurales de l'Ouest, les petites villes et villages des vastes régions boisées de la Colombie-Britannique et les plaines étendues des provinces des Prairies auraient pu être la proie des incendies, si les Japonais avaient pu poursuivre la guerre et semer leurs bombes incendiaires sur le Canada au moyen de ballons.

Si ces bombes, ont la première a été découverte à Minton, en Saskatchewan, au début de l'année courante, n'avaient pas été étouffées par les neiges de l'Ouest, on craint que de riches régions n'eussent été détruites par cet ingénieux moyen d'attaque.

Les bombes «antipersonnel» non explosées et les contenants incendiaires semés un peu partout par ces ballons constitueront, pendant quelque temps encore une menace pour les campeurs, les trappeurs et les résidents des régions rurales de l'Ouest.

Le mécanisme autodestructeur de plusieurs ballons n'a pas fonctionné et les contenants d'acide picrique, destinés à faire exploser le ballon de papier ou «chandelier», peuvent être aussi dangereux que les bombes elles-mêmes.

Bien qu'on n'ait pas encore déterminé les buts précis de ces attaques, on croit que les Japonais espéraient recueillir ainsi des renseignements sur les conditions atmosphériques, les vents, etc.

Des experts en recherches, des membres du Corps d'aviation, des gendarmes, des civils, des trappeurs et des gardes forestiers se sont réunis en une vaste équipe dont le rôle consistait à découvrir les projectiles afin de les neutraliser. Par avions, traineaux, à cheval, en véhicules-moteurs, ils ont recueilli des renseignements sur ce qu'on a ionvenu d'appeler l'«arme silencieuse» des Japonais.

On peut prendre connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

Un chaque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux Publics et visé par un fonctionnaire compétent, doit être joint à chaque soumission. Ce acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadian-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis, mais réservés par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie de cautionnement et un chèque visé qui servira pour la balance.

Un ingénieur système de déstage fait monter le ballon lorsqu'il perd trop d'altitude; s'il vole trop haut, une partie du gaz est automatiquement libérée. Le mécanisme est organisé de manière à libérer les bombes quand il n'y a plus de lest.

Le lieutenant-commander E. L. Borradaile, autrefois du service d'Extrême-Orient du Pacifique-Canadien et commandant du centre interservice de neutralisation des bombes, à Ottawa, s'est rendu à Minton (Sask.) en hâte afin d'y rendre les bombes japonaises inefficaces et poursuivre des recherches sur ce mode d'attaque.

Bien qu'il n'y ait eu aucune perte de vie au Canada, les experts estiment miraculeux le fait que des civils de Provast (Alberta) aient pu ouvrir un contenant d'acide picrique sans le faire exploser.

Melvin Kline, de Wimborne (Alberta), a vu l'un des ballons tomber à l'altitude de 50 à 60 pieds cent verges de sa demeure. L'explosion n'a pas été considérable, mais des flammes d'une vingtaine de pieds ont surgi du cratère pendant deux minutes après la détonation. Ce cratère avait six pieds de diamètre et sept de profondeur.

LE ministre des Travaux Publics, Ottawa, le 4 octobre 1945.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., de l'ingénieur régional, édifice du bureau de poste, Québec, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

Un chaque représentant une valeur égale à 10 p. 100 du montant de la soumission, fait à l'ordre du ministre des Travaux Publics et visé par un fonctionnaire compétent, doit être joint à chaque soumission. Ce acceptera aussi, comme cautionnement, soit des bons au porteur du Dominion du Canada, soit des bons au porteur de la Cie du chemin de fer Canadian-National et de ses compagnies constituantes dont le principal et l'intérêt sont garantis, mais réservés par le Dominion du Canada, soit encore lesdits bons pour une partie de cautionnement et un chèque visé qui servira pour la balance.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

On ne prendra connaissance des plans de la zone de contact et du devis, et se procurer la formule de soumission aux bureaux de l'ingénieur en chef du ministère des Travaux Publics, à Ottawa, de l'ingénieur régional, rue de la Cathédrale, Rimouski, P.Q., et du correspondant régional des drappes, voir édifice du bureau de poste, Saint-Jean, N.B.

J.-A. GENDREAU. O. D. OPTOMETRISTE-OPTICIEN — ST-FABIEN BUREAUX: BUREAU: 2ème LUNDI DU MOIS, HOTEL LANGIS. MONTJOLI — 1er LUNDI DU MOIS, HOTEL CHAMPLAIN. MATANE — 1er MARDI DU MOIS, HOTEL SIMARD. TROIS-PISTOLES — 1er JEUDI DU MOIS, de 9 h. à midi, HOTEL TROIS-PISTOLES.

Le Progrès du Golfe Publié par LA COMPAGNIE DU PROGRES DU GOLFE Bureau: 174, rue St-Germain Rimouski Abonnement: \$1.00 par année \$1.50 par année à l'étranger.

Georges MASSON Comptable agréé Chartered Accountant 149, St-Germain, Rimouski.

COURTIER J.-Adeodat Drapeau COURTIER D'ASSURANCE GENERALES Vie, Feu, Automobiles, Accident et Maladie, etc. BUREAU: Rue Lepage, Près du Garage Desrochers & Dionne. Téléphone 75 — RIMOUSKI

Irene Gendreau Courtier en fruits et légumes Tel.: Rés. 61; Entrepot 61 RIMOUSKI, P. Q.

Assurance Vol, Glaces, Incendie, Automobile, Garantie, Responsabilité publique, Accidents et maladie. S.-Z. COTE, Enr. Lucien MORIN, prop.-gérant RIMOUSKI, P. Q. B. P. 459 85, Ave de l'Evêché

Maurice de Champlain RIMOUSKI BUREAU: Edifice de la Banque Provinciale, 142, Avenue de l'Evêché, Rimouski. SPECIALITES: Assurance Automobile, à des prix défiant toute compétition. AUSSI: Assurance Feu, Vie, Accident et Maladie.

Arsène Michaud ENTREPRENEUR DE FUNERAILLES EMBAUMEUR DIPLOME SERVICE AMBULANCE No 1, Rue Saint-Paul, Côté Est de la Cathédrale Tél. 71 — Case postale 403

A vendre ou à échanger Achats, ventes, échanges de tous genres de propriétés, par toute la province. Pour plus amples détails, adressez-vous: ALBANI SAMSON, agent d'immeubles, C. P. 627, Sherbrooke, Bureau, 8 rue King-Est, apt. 1. tél. 1857-M.

Province of Quebec DEPARTMENT OF PUBLIC WORKS Navigable waters protection act Chapter 140, R.S.C. 1927

Province of Quebec LE Quebec Provincial Government hereby gives notice that, in accordance with Section 7 of said act, it has deposited with the Minister of Public Works at Ottawa and in the office of the Registrar of Deeds in the district of Matane, a description of the site and plans of a proposed bridge to be constructed over river des Capucins in the municipality of the township of Rimouski, West part, county of Matane, site: bay des Capucins, highway 1. This bridge crosses river des Capucins in a straight line having a West-East direction. The West approach will pass on lot A and the East approach on lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

Province of Quebec LE Gouvernement de la province de Québec donne avis, par les présentes, qu'il a, en vertu de l'article 7 de ladite Loi, déposé au bureau du ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du registraire du district pour l'enregistrement des terres dans le district de Matane, à Matane, une description de l'emplacement et des plans d'un pont qu'il se propose de construire sur la rivière des Capucins, dans la municipalité de Canton Rimouski, partie Ouest, comté de Matane, site: Baie des Capucins, sur la route 6. Ce pont traversera la rivière des Capucins suivant une ligne droite ayant une direction Ouest-Est. L'approche Ouest sera sur le lot A et l'approche Est sera sur le lot 31a.

AVOCATS Asselin & Asselin Avocats R.-E. Asselin, LL. L. Jérôme Asselin, B. A. Bureaux: 158 de l'Evêché RIMOUSKI

Gagnon & Gagnon AVOCAT Paul-Emile Gagnon, C. R. Gilles Gagnon Immeuble de la Cie de Pouvois RIMOUSKI

Gasgrain & Tessier AVOCATS Hon. Perrault Gasgrain, C. R. Maurice Tessier, LL. L. Immeuble BANQUE CANADIENNE NATIONALE Rimouski, P. Q.

Charles-H. D'Anjou AVOCAT 50, Ave. de la Cathédrale RIMOUSKI Téléphone 80

Arthur Gendreau, LL. L. AVOCAT IMMEUBLE BANQUE PROVINCIALE RIMOUSKI Bureau Amqui — Hôtel Langis Les 1er et 3ème samedis de chaque mois.

Arthur St-Onge AVOCAT Edifice Lepage Rimouski C. P. 720 — Tél. 278 Bureau en fin de semaine à Amqui.

NOTAIRES Eudore Couture Licencié en droit NOTAIRE Bureaux: Immeuble GILBERT Téléphone 168 Domicile: rue St-Germain Téléphone 367 RIMOUSKI

GLEASON BELZILE & RONALDO RABOIN NOTAIRES Cessionnaires du greffe de L. de G. BELZILE (1895-1933) Edifice Banque Canadienne Nationale RIMOUSKI, P. Q.

ARPENTEUR Louis-Léo Doyon ARPENTEUR-GEOMETRE Ingénieur-Forestier Conseil Edifice Banque Can. Nationale RIMOUSKI

MEDECINS Dr J.-O. Drapeau MEDECIN-CHIRURGIEN Des hôpitaux de Paris 124, rue St-Germain RIMOUSKI

Dr Omer Leclerc, M. D. MEDECINE GENERALE ET OBSTETRIQUE Spécialité: Maladies des enfants Avant-midi, consultations à l'Hôpital. Heures de Bureau: 2 à 4, l'après-midi. Soirée: 7 à 9 heures. 156, St-Germain. Tél. 631 — RIMOUSKI

Dr Benoit Dumas MEDECIN-VETERINAIRE 3, Rue Lepage — Tél. 500 RIMOUSKI

Advertisement for ROYAL PAIN DE LEVURE ROYAL. Text: TU ES HABILE DE FAIRE D'AUSI BON PAIN! JE SUIS HABILE D'EMPLOYER UNE AUSI BONNE LEVURE! ROYAL facilite la cuisson — assure un pain léger, savoureux et à mie fine. 7 MÉNAGÈRES CANADIENNES SUR 8 QUI EMPLOIENT DE LA LEVURE SÈCHE EMPLOIENT LA ROYAL.

Advertisement for L'Imprimerie Gilbert, Ltée. RIMOUSKI. Text: Pour la... Vente, location et réparation de machines à écrire, machines à additionner.

Notes Locales

M. Elzéar Côté est allé assister au Congrès des Chambres de Commerce Senior qui a eu lieu à Ste-Agathe-des-Monts les 14, 15 et 16 octobre.

Mmes Lina Dubé et Emilienne Lamarre sont allées passer la fin de semaine à Ottawa, où elles ont été les invitées de M. et Mme Normand Lauzon. Elles étaient accompagnées de MM. Reynald et Crémont Lauzon, de Montréal.

Mlle Maria Côté a passé quelques jours à Montréal, l'invitée de Mme Beuregard (Blanche Lamontagne).

MM. Godbout Gilbert et Arthur St-Pierre sont en voyage à Toronto.

Mme Jos. Desrosiers a reçu jeudi à l'heure du thé, à l'occasion du mariage de sa fille Gilberte.

M. le Dr et Mme François Letarte, de Québec, ont passé la fin de semaine à Rimouski.

Mlle Hedwidge Côté, de Drummondville, est venue visiter des parents et amis.

Mlle Bernadette Côté, de Rimouski, est allée demeurer dans sa famille à Drummondville.

La desserte de St-Robert-Bellarmin érigée en paroisse pour fins religieuses

Par décret de Son Excellence Mgr Georges Courchesne, évêque de Rimouski, la desserte de St-Robert-Bellarmin vient d'être érigée en paroisse pour fins religieuses. La lettre épiscopale contenant ce décret, en date du 13 octobre courant, a été lu au prône des offices divins dimanche dernier, à la cathédrale et à l'église de St-Robert. Le texte du décret se lit comme suit (après les considérants):

« En conséquence, le saint Nom de Dieu invoqué, et du consentement de nos vénérables Frères les chanoines titulaires de notre église Cathédrale, Nous avons érigé et, par les présentes, Nous érigeons en titre de cure et de paroisse sous l'invocation de Saint-Robert Bellarmin, dont la fête se célèbre le treizième jour de mai, le territoire plus haut mentionné, que nous détachons de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski, et qui comprend les lots 211 et 212 du cadastre officiel de la paroisse de Saint-Germain de Rimouski, ainsi que toute la partie de la ville de Rimouski située au sud du chemin de fer Canadien National, à l'ouest du lot 304 du cadastre officiel de la ville de Rimouski, jusqu'à la rive nord-ouest de la rivière Rimouski et à la limite sud-ouest de la ville. Ce territoire est borné au nord, par le chemin de fer du Canadien National; à l'est, par la ligne qui sépare la ferme de l'École Moyenne d'Agriculture et celle de monsieur Julien Ouellet; au sud, par la ligne qui sépare les terres du premier et du deuxième rang; à l'ouest, par la ligne qui sépare la terre de monsieur Pierre Dubé et celle de monsieur Jean-Marie Perron et par la ligne qui sépare la paroisse de Sainte-Odile sur-Rimouski et la Ville de Rimouski. Le tout tel que décrit sur le procès-verbal de l'arpentage fait par monsieur Léo Doyon, arpenteur-géomètre, de la ville de Rimouski. »

Le territoire de la paroisse de St-Robert-Bellarmin est un démembrement de celle de St-Germain de Rimouski et se trouve situé en partie dans la ville de Rimouski et en partie dans la paroisse (rurale) du même nom. Il avait été érigé en desserte en 1941 avec, comme desservant, M. l'abbé Paul-Emile Dubé, ci-devant vicaire à la cathédrale, et qui est maintenant curé d'office de la nouvelle paroisse. Celle-ci, dont la population est de près de 2500 âmes, possède depuis 1942 son église et son presbytère. L'église fut bénite le 14 juin 1942, le chemin de croix le 19 avril 1942 et l'orgue le 29 avril 1945, par Mgr Courchesne. La première messe fut célébrée à St-Robert par le curé de la cathédrale, M. l'abbé C. Eug. Parent (aujourd'hui évêque auxiliaire de Rimouski), le 21 décembre 1941. Dans les registres de l'état civil, le premier acte de baptême (celui de Claude-Gaëtan Gagnon, fils de Wilfrid) fut signé en date du 6 janvier 1942. Le premier mariage (Joseph-Léo Fraser et Simone Léves-

LA "SINFONIETTA" DE MONTREAL

au Séminaire

LE 12 NOVEMBRE

Un événement artistique sans précédent nous est annoncé pour le 12 novembre à Rimouski. La "Sinfonietta" de Montréal, orchestre de 22 musiciens, donnera, ce jour-là, un concert public au Séminaire. Mlle Mildred Goodman, violoniste, sera la soliste invitée. Au programme: des compositions de Mozart, Beethoven, Haydn, Grenados, Saint-Saens, Borodin et Tchaikovsky. Programme d'un vif intérêt pour tous les amis de l'art. Ce concert aura lieu à 8 h. 15 minutes du soir à l'auditorium du Séminaire. BILLETS en vente à la Procure et chez Lauzier.

Ouverture du poste de taxis

Hello, Central? Donnez-moi le numéro 800, s'il vous plaît. Hello, ici la station des taxis. Oui, madame, nous y allons tout de suite.

Quelle commodité que cette station de taxis! On est toujours certain de recevoir une réponse et d'avoir une voiture quand on en a besoin.

La première soirée du jour où la station fut ouverte, mardi dernier, 96 appels furent enregistrés. Et ce matin, à 11 heures, on avait répondu à 60 demandes. C'est dire que le public apprécie ce service.

Les propriétaires de taxis se sont associés sous le nom de l'Association des Taxis de Rimouski. Enr. Les officiers sont: M. Maurice Beaulieu, président; M. Louis Bouillon, vice-président; M. Yvon Landry, secrétaire; et M. Lionel Michaud, Hermas Bernier et Chs-Henri Morissette, aucteurs.

Un bon kiosque, chaud et propre, permet aux chauffeurs de taxis de se reposer en attendant les appels. Actuellement il y a quinze autos confortables à la disposition du public et il est probable qu'il y en aura un plus grand nombre bientôt.

Les organisateurs méritent nos félicitations pour l'esprit de coopération qu'ils ont manifesté et pour avoir su répondre à un service devenu nécessaire dans notre ville.

Mariage Gauthier-Desrosiers

Le mariage de Mlle Gilberte Desrosiers, fille de M. l'évêque et de Mme Jos. Desrosiers, avec M. Phil. Gauthier, gérant de la Banque Provinciale à Tilbury, Ont., a eu lieu mercredi matin, à 7 h. 30, à la cathédrale. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. le curé Camille Michaud. M. Desrosiers accompagnait sa fille, et M. J.-B. Larrivière servait de témoin au marié. Un magnifique programme de chant fut exécuté par M. l'abbé Perrault et par Mlle française Beaudet, de Mont-Joli. Après la cérémonie, il y eut réception à la résidence de M. et Mme Desrosiers. Les époux partirent ensuite en voyage à Montréal, Belleville, Toronto et Tilbury, où ils demeureront.

Mort de Mme Joseph Dubé

Mme Joseph Dubé, née (Philomène) Ross, de St-Robert-Bellarmin, est décédée le 12 octobre, à l'âge de 54 ans. Elle était la fille de M. Odina Ross, de Saint-Anaclet, décédé il y a quelques années. Un de ses fils est mort en 1942 à la guerre, outre-mer. Outre son mari, M. Dubé, lui survivaient 13 enfants (5 fils et 8 filles): Alfred, Germaine (Mme Gérard Dechamplain), Louise, Marie-Anne, Omer, Yvonne, Rosanne (Mme Emilio Duchêne), Imelda, Gilberte, Adrien, Renée-Jeanne, Jean-Maurice et Chs-Emile. Ses funérailles ont eu lieu lundi à St-Robert au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Nos sincères condoléances à M. Dubé et à la famille en deuil. (que) fut célébré le 31 décembre 1941. Le premier acte de sépulture fut celui de Mme Pierre Thériault (Yvonne Lévesque) le 31 mars 1942. La première cérémonie de confirmation par Mgr Courchesne dans l'église de St-Robert eut lieu le 14 juin 1942. Depuis sa fondation jusqu'au 15 avril 1945, la desserte eut pour vicaires dominicaux, successivement MM. les abbés Emile Sirois et Armand Bérubé, chancelier actuel du diocèse. Depuis le 15 avril 1945, elle a un vicaire résidant en la personne de M. l'abbé Roland Lebel.

Prochain congrès des Marchands

A RIMOUSKI

Le Congrès de l'Association des Marchands Détaillants aura lieu dimanche le 28 octobre et réunira les marchands de la région depuis Rivière-du-Loup jusqu'à la Gaspésie et Campbellton. L'ouverture se fera au Théâtre Cartier à 1 h. 30. Le soir aura lieu un dîner-causerie à l'Hôtel Georges VI et le comiercier sera M. Louis-A. Bélisle, de Québec. Assistent aussi au congrès MM. Leonce Beaulieu, président provincial de l'Association des Marchands Détaillants, Fernand Boisseau, secrétaire provincial, Roméo Dubuc, propagandiste, Jean-Marie Maran, représentant de la Commission des prix et du Commerce, et Samuel Gagné, représentant des relations extérieures de la Commission des prix.

Le mot d'ordre du Congrès sera: « Spécialisons-nous et secourons notre apathie? »

Ceux qui ont assisté au Congrès l'an dernier ont pu constater que de semblables réunions sont toujours profitables et, cette année, à cause du choix du comiercier et des personnages éminents qui prendront part aux discussions, le Congrès promet d'être encore plus intéressant.

Démonstration de protection contre l'incendie

AU COLLEGE DES FRERES DU SACRE-COEUR

Hier après-midi, une démonstration de notre service local de prévention contre les incendies eut lieu en présence de M. Emile Caron, propagandiste de la Commission des Incendies de la Province de Québec, et de M. Lucien Roy, du Service de Cinéphoto Provincial.

Une alarme fut sonnée à 2 h. 35 p.m. et, en une minute, la voiture du chef de la brigade et celle de la pompe à incendie du Camp militaire étaient rendues à l'École des Frères. Les élèves, qui se trouvaient en classes, étaient presque tous sortis à l'arrivée des pompiers. L'ambulance de M. Arsène Michaud avait aussi répondu à l'appel et se tenait prête à secourir les « victimes ». En moins de trois minutes, deux puissants jets d'eau furent projetés sur la propriété de l'École, pendant qu'une dizaine de pompiers coiffés du casque d'acier et revêtus de leurs capotes de caoutchouc se tenaient prêts à placer leurs échelles pour secourir les élèves qui auraient pu être traqués par les flammes.

La démonstration fut suivie, à l'hôtel-de-ville, de causeries et de vues animées sur la prévention des incendies.

Coupons de rationnement

VALABLES JEUDI, LE 18 OCTOBRE 1945

BEURRE: Coupons Nos 116 à 126 inclusivement; CONSERVES: Coupons Nos 33 à 57 ainsi que les coupons Nos P-1 à P-19 inclusivement; SUCRE: Coupons Nos 46 à 65 inclusivement; VIANDE: Coupons Nos M-1 à M-7 inclusivement. Tous les coupons ci-haut mentionnés sont valables jusqu'à ce qu'on les déclare officiellement non-valables.

Un Français d'esprit a décrit Londres en ces termes peu flatteurs: « Une immense et gigantesque cheminée que les promoteurs ramonent de leurs habits en passant dans les rues le long des édifices ».

BARBIER DEMANDE Barbien d'expérience demandé. S'adresser au No 48 de la Cathédrale, ou téléphone 476, Rimouski.

BONNE DEMANDE On demande une bonne pour famille privée. — Ouvrage générale. — Petite famille. — Lavage en dehors. Prétention exigée. S'adresser à Mme T. A. Bernier, 315 St-Germain, Rimouski. Tél.: 339.

TERRE A ACHETER Achèterais petite terre de 5 à 6 acres dans Nazareth ou au Qual. Patents comptant. Pas d'agents. S'adressez à Florent Lechasseur, 651, Charron, Montréal 22.

MENAGERE DEMANDEE Ménagère demandée pour presbytère de campagne, 2 prés. S'adresser au Progrès du Golfe, Rimouski.

MARCHANDS, ATTENTION! 200 chaises droites et berçantes, 500 traineaux. — Prix spéciaux par quantité. S'adresser à M. Jean Rioux, manufacturier, Bic.

TERRES A VENDRE Deux terres de deux arpents à vendre avec baïsses, une avec roulant et l'autre sans roulant. S'adresser à M. Joseph Plante, Pointe-au-Père, Co. Rimouski.

A Vendre COUVOIR CERTIFIE. Capacité d'incubation 5,880 poussins. Capacité d'élevage 6,000 poulets. Actuellement 800 poules et 125 coquets certifiés. Actuellement en opération. S'adresser à J.-Arthur Amiot, 24, rue Lavoie, Rimouski. Téléphone 141.

Nous sommes acheteurs De graine d'avis, baies de genévrier, grains bleus et noirs, gomme de sapin. Payons les plus hauts prix du marché. Ecrivez Dr N.A. Sirois, Enr., Ste-Anne de la Pocatière.

Anglais! Anglais! Apprenez-vous l'anglais à domicile? Abonnez-vous à la série de conversations (français-anglais) du professeur A. Lebel, 1154, Ste-Cécile, Trois-Rivières. Un numéro nouveau paraissant tous les mois. Abonnement, \$3.00 pour l'année. Ces fascicules sont très populaires. Disponibles dans les kiosques et librairies. Pour élèves avancés. 14 fascicules, 224 pages, \$2.00.

Belle terre à vendre Terre située à 2 milles de l'église, à St-François-Xavier des Hauteurs, Clé Rimouski, y compris tous les instruments aratoires, simples et doubles, tous les animaux et belle récolte, etc. Conditions très avantageuses pour prompt acheteur. Pour renseignements supplémentaires, écrire à: M. Siméon Deschênes, St-François-Xavier des Hauteurs, Clé Rimouski.

A vendre Deux maisons situées dans le village de Sayabec, près du moulin Fenderson's Limited. Prière de s'adresser à Case Postale 540, Rimouski, Québec.

TRAPPEURS ET AMATEURS DE CHASSE

Sur votre demande, il me fera plaisir de vous faire parvenir ma liste de prix pour les fourrures brutes.

Comme par le passé je serai intéressé dans l'achat des fourrures telles que: visons, belettes, rats-musqués, etc., pour lesquels je paierai les plus hauts prix du marché.

Logement demandé On demande logement de 7 pièces à Rimouski, dans la ville. Adresser réponse à C. P. 190, Rimouski.

Maison à vendre

Belle propriété située au centre de Rimouski: onze pièces, outre chambre de bain. Système de chauffage eau chaude. Facile à convertir en 2 logements, à peu de frais. S'adresser au Progrès du Golfe, C.P. 190, Rimouski.

Téléphone: 251

BELLE AGENCE pour distributeur Les fabricants des populaires comprimés « SEDOZAN 203 » contre maux de tête, demandent un agent-distributeur pour les comtés de: Rimouski, Matapédia, Matane, Gaspé et Bonaventure. Pas de capital requis. Références exigées. Pour renseignements et conditions: La Cie Chimique AS-TAN, 1434, Ste-Catherine, ouest, Montréal.

MESSIEURS — Venez tous au SAINT GEORGES C'est le temps de vous procurer un beau CHAPEAU BUCKLEY ou BUDD ROYAL Feutre soyeux, couleurs attrayantes. Bleu, gris, brun. \$6.00



MITAINES doublées pour enfants, le dessus en LAPIN BLANC. Pointures 2 et 3. \$2.25

Beau choix de FOULARDS de soie \$1.00 à \$2.50

POUR HOMMES Bottines d'ouvrage \$5.25

Chaussez-vous avec la bottine SIMAN, confortable pour le travail, semelles PANCO. Pointures 7 à 10.

LE MAGASIN ST-GEORGES ENREGISTRE RIMOUSKI 174 RUE ST-GERMAIN

Ensemble, Gagnons la Paix! ACHETEZ DU 9e EMPRUNT

Tapis crochetés SI VOUS AVEZ DES TAPIS CROCHETES, nous les achetons en quantités illimitées. Les meilleurs prix payés comptant. Ecrivez à: La Compagnie La Fayette, Enr., B. P. 1404, Place d'Armes Montréal, P. Q.

Machinerie de moulin à scie et équipement de chantier

Stock énorme de machinerie de moulin à scie neuve et usagée, courroies, poulies, arbres de couche, etc. Couvertes, lits, matelas, câbles, etc. Ecrivez-nous, nous pouvons vous épargner de l'argent. M. Zagerman & Cie, Ltée, Bayview Road, Ottawa, Ont.

Si vous désirez doubler votre revenu en consacrant vos heures de loisir à la vente de nécessités quotidiennes, nous avons une proposition intéressante à faire à celui qui désire exploiter un circuit rural. La plus ancienne et la plus puissante Compagnie du genre. Profits substantiels dès vos débuts. Adressez votre demande à la Compagnie J. R. Walkins, 2177 Masson, Montréal, No Q-R-2a.

Logement demandé On demande logement de 7 pièces à Rimouski, dans la ville. Adresser réponse à C. P. 190, Rimouski.

Maison à vendre Belle propriété située au centre de Rimouski: onze pièces, outre chambre de bain. Système de chauffage eau chaude. Facile à convertir en 2 logements, à peu de frais. S'adresser au Progrès du Golfe, C.P. 190, Rimouski.

Téléphone: 251



ACHETEZ DU BON PAIN

MESDAMES, MESEMOISELLES Vous trouverez au Salon de chapeaux "Le Chic" Un choix varié des dernières nouveautés. Mlle CECILE COTE, propriétaire 113 ouest, rue Notre-Dame TROIS-PISTOLES

AU PIED DU MUR

- ✓ Nous avons pris des engagements quand nos soldats partaient outre-mer... et nous savions qu'il nous en coûterait de l'argent pour les réaliser... EST-CE VRAI?
- ✓ Ces engagements comprenaient réadaptation, hospitalisation, pensions aux blessés et aux personnes à charge... EST-CE VRAI?
- ✓ Nul n'oserait prétendre que, même en remplissant ces engagements à la lettre, nous serons quittes envers nos combattants... EST-CE VRAI?
- ✓ Nous devons acheter des Obligations de la Victoire... plus que jamais auparavant... pour faire face à cette grave obligation... EST-CE VRAI?

OUI!

ACHETEZ du 9e EMPRUNT ENSEMBLE, GAGNONS LA PAIX GARAGE MICHAUD, Enr. ROMEO GAGNE, Prop. Huile, Batteries, Pneus, Pièces de Rechange, Etc.